

Le savant et son époque à travers sa correspondance

Seeger A. Bonebakker (1923-2005) et quelques notes sur Ḥalīl b. Aybak al-Ṣafadī (696-764/1297-1363)

Elise Franssen

Università Ca' Foscari Venezia, Italia

Abstract This article proposes a survey of two great scholars' in Arabic literature correspondences: a European of the 20th century, Seeger Adrianus Bonebakker, who is of special interest for us because he bequeathed all of his great library, personal notes and correspondence to Università Ca' Foscari, and a subject of study of the former, Ḥalīl b. Aybak al-Ṣafadī, great *littérateur* and scholar of the first century of the Mamluk period. Letters sent and received are preserved in both cases and are primary sources on their network, but also on their personal life, personality and methodology.

Keywords Correspondence. Scholars' network. Literature analysis. Orientalism. Mamluk period. Intellectual History.

Sommaire 1 Introduction. – 2 Son réseau. – 3 Stern. – 4 Schacht, Levi della Vida, Rosenthal : arabisants exilés aux États-Unis. – 5 Heinrichs. – 6 Ambros. – 7 Kristeller, Kirsner & Berrada : au-delà du monde des arabisants. – 8 Pagnini : Bonebakker comme aîné bienveillant;. – 9 La correspondance, source d'informations sur l'auteur des lettres. – 10 La correspondance de deux savants : un regard comparatif. – 11 Conclusion.



Peer review

Submitted	2019-03-07
Accepted	2019-04-06
Published	2019-06-27

Open access

© 2019 | Creative Commons Attribution 4.0 International Public License



Citation Franssen, Elise (2019). "Le savant et son époque à travers sa correspondance. Seeger A. Bonebakker (1923-2005) et quelques notes sur Ḥalīl b. Aybak al-Ṣafadī (696-764/1297-1363)". *Annali di Ca' Foscari. Serie orientale*, 55, 7-52.

1 Introduction

Au commencement de mon mandat Marie Skłodowska Curie consacré au secrétaire de chancellerie Ḥalīl b. Aybak al-Şafadī et plus particulièrement à sa méthode de travail,¹ je découvre que le bureau qui m'est assigné à l'Università Ca' Foscari de Venise abrite également une petite partie de la collection d'un grand orientaliste du XXe siècle, Seeger² Adrianus Bonebakker (Wish, 1923-Zeist, 2005). L'érudit hollandais, spécialiste en poésie et rhétorique arabes (cf. sa bibliographie complète en annexe 2) a généreusement fait don de toute sa bibliothèque (d'une valeur estimée à 70,000 € en 2006) à l'Università Ca' Foscari de Venise, en plus d'une substantielle somme d'argent (226,890 €) destinée à en garantir le catalogage ainsi qu'à promouvoir le travail de jeunes chercheurs en littérature arabe pendant leur thèse ou juste après.³ Le fond Bonebakker compte près de 8,000 livres, deux cents microfilms, au moins quatre-vingts microfilms imprimés, reliés et annotés de la main de Bonebakker (ces copies n'étant pas toutes issues des microfilms de sa collection), à peu près 1,200 tirés-à-part (et presque autant de photocopies)⁴ d'articles,⁵ la plupart d'entre eux étant dédiacés, quatre gros dossiers de correspondance, 26 fichiers bibliographiques, contenant des références aux sources primaires et secondaires, classées par ordre alphabétique (du nom de l'auteur et du titre d'ouvrage), thématique (avec un index des thèmes) ou chronologique (par année de décès de l'auteur ou date de rédaction de l'ouvrage), ainsi que 37 grosses boîtes de fiches de travail et notes personnelles, dont l'étude serait certainement très instructive ; son intégration aux collections de ce qui est maintenant la BALI (Biblioteca di Area Linguistica, Università Ca'

1 Projet RASCIO : *Reader, Author, Scholar in a Context of Information Overflow. How to Manage and Master Knowledge When There is Too Much to Know ?*, Grant agreement 749180.

2 Ou « Seger », comme ce prénom est habituellement orthographié aux Pays-Bas et comme il apparaît sur la page de titre de Bonebakker 1956, ou sous la plume de Schacht jusqu'au 27 septembre 1967, date après laquelle il écrit « Seeger ». La correspondance de Bonebakker et Schacht est conservée dans le dossier 3.

3 Par exemple, une thèse de doctorat financée par le fond Bonebakker est actuellement en cours : Luca Rizzo, *Towards a Redefinition of Tawriya-Epigrams in the Mamluk Age* (titre provisoire) ; en 2015-2016, le projet post-doc de Simone Sibilio, intitulé *La geopoetica araba. Spazi saturi, territori instabili nella poesia araba contemporanea*, a également été co-financé par la donation. Au sujet de la donation Bonebakker, cf. Gherseti 2007. Les détails des circonstances de la donation ainsi que le courrier envoyé par la veuve de Bonebakker, Adelita Dieneke van Enter, pour notifier le Département de celle-ci, sont consignés dans le procès verbal du Conseil d'Administration de l'Università Ca' Foscari du 30 novembre 2006. Je remercie chaleureusement Mme M. Adriana Stama de m'avoir transmis ces informations.

4 Dix-sept dossiers.

5 Vingt gros dossiers, contenant chacune plus de 60 tirés-à-part, souvent dédiacés.



Figure 1 Ex-libris de Bonebakker

Foscari Venezia) fit doubler d'un coup le nombre de titres détenus alors par la bibliothèque en son siège de Ca' Cappello.⁶

Ce chercheur hollandais ayant voué une partie de sa production scientifique à al-Şafadī,⁷ lui consacrer un article en ouverture de mon mandat, consacré précisément à l'auteur du *Wāfi*, n'est pas farfelu : al-Şafadī est donc un ami commun. Par ailleurs, en scrupuleux philologue qu'il était, Bonebakker s'est souvent intéressé aux sources utilisées par les auteurs qu'il étudiait et à la façon dont ceux-ci les utilisaient,⁸ à leur méthode de travail, en somme. Enfin, et même si ce n'est pas le sujet de cet article, l'étude de ses fiches bibliographiques, de ses carnets de travail et de ses ouvrages annotés nous éclaireraient sur sa méthode de travail à lui. La méthodologie des érudits dans un contexte de circulation rapide de l'information et de surabondance de données (Bonebakker a vécu l'arrivée des e-mails et d'internet), ainsi que le rôle du réseau scientifique et des relations épistolaires entre savants, sont précisément deux des thèmes de mon projet autour de la *Taḍkira*

⁶ Ca' Cappello est le palais gothique du XVI^e siècle, donnant sur le Grand Canal, qui héberge actuellement une partie du Département des Études sur l'Asie et l'Afrique méditerranéennes (DSAAM), à savoir : les bureaux des professeurs et chercheurs travaillant dans les domaines arabe, hébreux, persan et turc, la bibliothèque qui les concerne, ainsi que plusieurs salles de cours. Le palais a appartenu au découvreur de Nimrud, l'archéologue anglais Sir Henry Austen Layard, cf. Damerini 1962 ; Zorzi, Fabris 2017, 78-80 ; Cussini 2018, 43 et *passim*.

⁷ Cf. surtout Bonebakker 1966.

⁸ Cf. Bonebakker 1956, 1964, 1966, 1972a, 1977b, 1984c, 1986, 1994, 1996a, 1996b, 1997a.

d'al-Şafadī.⁹ Cette petite étude sur la correspondance de Bonebakker sera le miroir de poche d'une partie de celle en cours sur al-Şafadī.

Un premier coup d'œil superficiel à la collection de l'érudit suffit à se rendre compte que Bonebakker était un homme organisé, qui ne jetait (presque) rien. Dans le cadre de cet article, nous nous attacherons plus spécifiquement à sa correspondance ;¹⁰ celle-ci révèle plusieurs facettes de sa personnalité et de sa vie et, comme déjà mentionné, reflète son réseau. Tout au long de sa carrière – qui occupe toute la deuxième moitié du XXe siècle, puisqu'il est engagé à l'Université de Leiden dès 1949, soit avant même d'avoir soutenu sa thèse de doctorat (en 1956), et qu'il reste actif jusqu'à ce que sa santé et sa vue déclinantes ne le lui permettent plus, en 2004, l'année précédant son décès¹¹ – il a échangé des courriers (puis quelques e-mails, dont nous n'avons pas toujours gardé la trace), des références, des tirés-à-part et reproductions d'articles ou de manuscrits, des livres, des informations et des conseils avec les plus grands noms de la recherche en études arabes¹² de l'époque. Au vu des nombreuses lettres reçues et brouillons de réponses conservés et soigneusement classés, on mesure la valeur que Bonebakker accordait à sa correspondance, riche et variée. Il en va de même pour al-Şafadī, qui accordait lui aussi une grande importance aux échanges épistolaires en général – à la correspondance des figures littéraires importantes du passé, comme en atteste son *Al-mujārāh wa-l-mujāzāh fī mujārayāt al-šu'arā'*¹³ – et aux siens en particulier, au point de leur consacrer un ouvrage entier, intitulé *Alḥān al-sawāji' bayna al-bādī' wa-l-murāji'* (2005).

9 Aussi appelée *al-taḥkira al-şalāhiyya* ou *al-şafadiyya*, il s'agit d'un carnet de lecture, une sorte de *memorandum* où al-Şafadī gardait trace de ce qui lui semblait digne d'être retenu parmi ce qu'il lisait et ce qu'il écrivait. Cf. *EP*, X, 53.

10 Renseignements pris auprès du service juridique de l'Université, pour s'assurer qu'aucune des règles en vigueur en matière de protection de la vie privée n'est violée, il faudrait obtenir l'autorisation expresse de publier ces notes au sujet de la correspondance Bonebakker auprès de ses descendants. À ma connaissance, Bonebakker n'a pas de descendants. Par ailleurs, il est permis de supposer que, si Bonebakker avait voulu éviter que sa correspondance soit connue, il ne l'aurait pas incluse dans la donation.

11 La plupart des données biographiques sont tirées de la correspondance et des archives personnelles de Bonebakker, mais d'excellents aperçus de la vie de Bonebakker sont van Gelder 2006, Ghersetti 2007, Davidson et al. s.d.

12 Mais aussi en histoire de la Renaissance européenne (Kristeller), en études germaniques contemporaines (cf. Frühwald et Kirsner fils) et même en gastro-entérologie (Kirsner père), cf. ci-dessous, § 7.

13 Ou *Iḥtibār al-Iḥtibār*, dont l'holographe est conservé à la Chester Beatty Library, ms 5183, cf. Arberry 1964, vii, 59. Il a récemment fait l'objet de deux éditions, que je n'ai pas encore pu consulter, cf. al-Şafadī 2018 (éd. Banāt & 'Abd al-Hādī) et al-Şafadī 2018 (éd. al-Jarrāḥ). Holographe signifie « entièrement de la main de son auteur », alors que le terme « autographe » peut désigner un texte dont seule une petite partie serait de la main de son auteur ; cf. Bauden, Franssen 2019, Gacek 2019.

Ceci dit, comme on le verra plus en détail à la fin de cet article, Bonebakker et al-Şafadī ne concevaient pas la correspondance de la même manière et n'en attendaient pas la même chose : pour Bonebakker, il s'agissait surtout de demander l'avis ou la collaboration de ses collègues, de répondre à ces mêmes sollicitations de leur part, et d'offrir et recevoir des tirés-à-parts, alors que dans le cas d'al-Şafadī, l'enjeu était, outre de se faire connaître, de se faire accepter dans tel ou tel domaine du savoir (en recevant des *ijāza*-s, par exemple) et de diffuser ses travaux et ses textes, en vers ou en prose.

Le goût de Bonebakker pour l'échange de lettres explique peut-être qu'il se soit intéressé à la correspondance d'al-Şafadī – qui n'a été publiée que l'année de son décès : dans ses microfilms,¹⁴ on trouve un extrait (à peine 6 feuillets) du *Kitāb nuşrat al-tā'ir 'alā al-maṭal al-sā'ir* d'al-Şafadī avec la mention, sur la boîte du microfilm : *Brievens-Interessant* (Lettres-intéressant) de la main de Bonebakker. Malheureusement, il n'y pas de mention de bibliothèque, juste les chiffres « 868 », à côté du titre de l'œuvre et du nom de l'auteur, qui doivent être une cote, puisque c'est la cote qui figure sur les autres boîtes de microfilms. À la lecture de la liste intitulée *Filing Cabinet at Home, Second Drawer from Bottom* que l'on trouve dans le même tiroir, réalisée pour faciliter le déménagement de la bibliothèque de Bonebakker de Los Angeles à Zeist et contenant la liste des microfilms se trouvant dans le meuble en question, on comprend que Bonebakker ne savait plus de quelle bibliothèque provenait ce microfilm, mais que celui-ci était originaire d'Istanbul. La consultation de GAL (GII, 41 ; SII, 29), Karabulut (Karabulut, A.R., Karabulut A.T. 2001, 1088) et de l'édition du texte (al-Şafadī 1971, 29-35) ne permet pas de formuler une hypothèse plausible. D'après les ouvrages consultés, les manuscrits stambouliotes du texte sont au nombre de quatre : Brockelmann, dans le deuxième volume de suppléments, cite Köprülü 1405, Topkapı 2439 et Feyzullah 1767-68 ; dans l'ouvrage des Karabulut, on trouve en outre mention du manuscrit 4349 de la Nuruosmaniye, qu'ils sont les seuls à citer. On pourrait penser qu'il s'agit du ms de Feyzullah, d'après Brockelmann en 2 volumes cotés 1767 et 1768 et que Bonebakker aurait fait une erreur (grossière) en copiant la cote. Cependant, une vérification effectuée sur place montre qu'il ne s'agit pas de ce manuscrit-là,¹⁵ ni d'aucun des manuscrits stambouliotes connus du texte. Le manuscrit semble dater du début de l'époque ottomane et le microfilm est fabriqué en Belgique, ce qui ne nous aide pas vraiment. Le mystère reste entier.

14 Aucune liste complète des microfilms légués par Bonebakker n'existant à ce jour, je ne peux que renvoyer à la collection elle-même.

15 Je remercie chaleureusement Frédéric Bauden d'avoir effectué cette vérification lors d'un séjour à Istanbul en mars 2018.



Figure 2 Dossiers contenant la correspondance de Bonebakker

À la lecture de ce microfilm, on trouve effectivement l'extrait d'une lettre d'al-Şafadī « à un ami » (*ilā ba'd al-aşhāb*), au sujet des tourments que donne la fièvre, à peine quelques lignes, en *saj'*, contenant un vers d'al-Mutanabbī (al-Şafadī 1971, 334). Ce passage du texte avait certainement été conseillé à Bonebakker par un collègue, pour une raison qui nous échappe malheureusement aujourd'hui ; aucune trace de ce texte ne figure dans sa correspondance ni dans sa bibliographie.¹⁶

2 Son réseau

Se(e)ger Adrianus Bonebakker est né à Wish le 21 septembre 1923. Il a fait ses études à l'Université de Leiden et y a soutenu sa thèse de doctorat en 1956. Après 4 ans à l'Université de Leiden, il est parti aux États-Unis où il fit tout le reste de sa carrière : d'abord à Columbia, de 1960 à 1969, puis à UCLA, de 1969 jusqu'à sa retraite en 1991. En 1994, il est de retour aux Pays-Bas, avec son épouse Adelita (Lita) Bonebakker-van Enter, non loin de Leiden : à Zeist. C'est là qu'il passera la fin de ses jours. Il est décédé le 19 novembre 2005.

L'ensemble des correspondants de Bonebakker dont une trace est conservée dans le fond compte pas moins de 43 personnes, rattachées à 28 institutions dans 8 pays (v. la liste en annexe 1). Avant de détailler certaines de ces relations épistolaires, nous

¹⁶ Le *Kitāb nuşrat al-ţā'ir 'alā al-maţal al-sā'ir* d'al-Şafadī est cité dans Bonebakker 1960, 193 : Bonebakker y identifie le manuscrit Nuruosmaniye 4349 comme étant une copie de cet ouvrage et non, comme le pensent Brockelmann et Rescher, un fragment du *Maţal as-sā'ir* d'Ibn al-Aġir. On trouve encore mention de l'ouvrage dans Bonebakker 1996, 89, 90 et note 29, et dans Bonebakker 1996b, 150, mais aucune allusion à ce passage-là.

allons passer en revue les quatre grands groupes qui s'en dégagent.¹⁷

Un premier groupe pourrait être qualifié d'amitiés « germaniques ». On évoquera les relations de Bonebakker avec Joseph Schacht (1902-1969) et Wolfhart Heinrichs (1941-2014) un peu plus loin, mais on peut tout de suite aborder celle entretenue avec Gregor Schoeler (1944-), qui commence en 1978, à l'initiative de Bonebakker et grâce à Wolfhart Heinrichs qui semble avoir été le trait d'union entre les deux savants, plus proche de chacun des deux que les deux ne l'étaient entre eux : c'est Heinrichs qui donna l'adresse de Schoeler à Bonebakker en janvier 1978. Et Heinrichs ajoute une note manuscrite amicale, en anglais, à un courrier formel en allemand, co-signé avec Schoeler, proposant à Bonebakker de participer au *Festschrift* en l'honneur d'Ewald Wagner (1927-) (Behn 2004, 3 : 604) à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire (Heinrichs, Schoeler 1994). La réponse de Bonebakker n'est pas conservée dans le dossier, mais un article de lui figure bel et bien dans le deuxième volume de l'ouvrage collectif en question (Bonebakker 1994) et le détail des circonstances de la rédaction de l'article est consigné dans différentes lettres à Heinrichs (cf. ci-dessous, § 5). D'après les dossiers conservés, Schoeler et Bonebakker s'échangèrent une quarantaine de lettres, de 1978 à 2001, notamment autour de la relecture d'un article d'Alfred Bloch (1915-1983) (Behn 2004, 1 : 175), publié à titre posthume par Schoeler, dans la revue de la société suisse d'études asiatiques, intitulé « Stilfiguren in der altarabischen Dichtung » (Bloch 1991). Franz Rosenthal (1914-2003, qu'on évoquera plus en détail ci-dessous, § 4) est lui aussi associé à ce réseau germanique et échange épisodiquement des nouvelles de Schoeler avec Bonebakker et vice-versa.¹⁸

Un autre membre du groupe germanique, qui devint lui aussi, comme Schoeler, professeur en Suisse, est (Johann) Christoph Bürgel (1931-) (Behn 2004, 1 : 241). Les lettres conservées s'échelonnent entre 1972 et 1987. L'une d'entre elles est révélatrice des scrupules de Bonebakker : il avait invité Bürgel à UCLA pour faire une conférence et un incident s'est produit : un membre du public peu informé et agressif est intervenu de manière désobligeante.¹⁹ Dans sa lettre du 10 août 1977, Bonebakker se confond en excuses (alors qu'il n'y est pour rien), promet de diffuser le récit de cette malheureuse expérience pour éventuellement fermer ces conférences au public

17 Pour d'évidentes raisons de protection de la vie privée et sauf avis contraire des personnes concernées, nous n'entrerons pas dans les détails des relations de Bonebakker avec des chercheurs toujours en vie aujourd'hui.

18 Par exemple, dans sa lettre du 28 septembre 1996 à Bonebakker, Rosenthal demande des nouvelles de ses vacances en Suisse, dont Schoeler l'a informé ; dossier 3.

19 La conférence a eu lieu au printemps ou à l'été 1977, à UCLA. La question désobligeante concernait l'érotisme en Islam et était l'œuvre d'une certaine Mrs. Bodenstein, comme on l'apprend dans la lettre de Bürgel datée du 2 juillet 1977, dossier 2.

et assure Bürgel qu'il s'agit d'un événement isolé : « Please, do not take what happened on this occasion as representative of academic meetings at UCLA or elsewhere in the country. In general, the atmosphere at such gatherings is extremely cordial » (lettre du 10 août 1977, dossier 2).

Le groupe germanique inclut également Heinz Halm (1942-) (Behn 2004, 2 : 14), pour lequel une lettre de Tübingen datée du 25 février 1995 et un tiré-à-part sont conservés (Halm 1989), ou Manfred Kropp (1947-) (Behn 2004, 2 : 314), avec qui il échangea quelques lettres assez formelles en 1976-77 (trois lettres et trois réponses sont conservées). Même s'ils sont d'origine néerlandaise, Hans Daiber (1942-) (Behn 2004, 1 : 360) et John Nawas²⁰ peuvent être inclus dans ce groupe. Les échanges entre Bonebakker et Nawas datent de 1993. Nawas lui proposait de publier un article dans la revue *Sharqiyyât : tijdschrift van de Nederlandse Vereniging voor de Studie van het Midden-Oosten en de Islam*, qu'il dirigeait alors. Il semble que Bonebakker n'ait pas répondu positivement à cette proposition (voire pas répondu du tout : aucune trace de réponse de sa part n'est conservée). Quant à Daiber, il apparaît dans les papiers de Bonebakker en 1995, sous la plume de Rosenthal d'abord,²¹ puis par une lettre du 6 décembre 1995, sur papier à entête du Johann Wolfgang Goethe Universität Orientalisches Seminar (Frankfurt-am-Main), où il mentionne un article de Bonebakker ;²² de nouveau, aucune réponse de la part de Bonebakker à ce sujet n'est conservée, mais, dans les deux cas, on ne peut évidemment pas exclure qu'il ait répondu par téléphone ou de vive voix.

Le deuxième groupe de correspondants est italien. L'amour de Bonebakker et de son épouse pour l'Italie explique en partie l'importance de ses correspondants italiens. En effet, l'Italie fut la destination de vacances des Bonebakker pendant plus d'un demi siècle (van Gelder 2006, 20) et leur goût pour le pays dépassait le simple attrait touristique : Bonebakker est personnellement attristé par le séisme du 26 septembre 1997 en Ombrie et dans les Marches il écrit le 7 octobre :

We are following the sad news from Italy almost hour by hour. We were planning a short vacation in Rome in November, but now feel almost ashamed to go and enjoy ourselves in a country that is suffering.²³

20 Je n'ai pas trouvé sa date de naissance, mais une brève biographie de lui est disponible sur la page des directeurs de la School of Abbasid Studies : <https://www.abbasidstudies.org/about/directors/> (2019-06-21).

21 Lettre du 10 septembre 1995, dossier 3.

22 Certainement Bonebakker 1992, mais la référence à l'article est incomplète et l'écriture de Daiber n'est pas facile à déchiffrer.

23 Lettre du 7 octobre 1997 à Antonella Ghersetti, dossier 1.

C'est également par amour pour l'Italie, et particulièrement pour Venise, qu'il décide de léguer sa collection personnelle à Ca' Foscari (van Gelder 2006, 21). Ses correspondants italiens sont de toutes les générations : des 'anciens', comme Giorgio Levi della Vida (1886-1967) ou Francesco Gabrieli (1904-1996), auxquels nous reviendrons ; des contemporains : comme Renato Traini (1923-2014) (cf. Behn 2004, 3 : 530-1 ; Baffioni 2015), qui lui communique son « ammirazione » pour « The vicissitudes of two lines of poetry » et leurs « appendices » (cf. Bonebakker 1996, 1996b) sur une carte postale représentant l'allégorie de la science de Giovanni Serodine, ou Rosella Dorigo (1945-), avec qui il correspond au sujet d'un projet de publication dans les *Quaderni di Studi Arabi* en 1991-92²⁴ et à qui il confie son projet de rédiger une « chrestomathy [...] for those students who have a good knowledge in grammar, but little experience in reading mediaeval texts », qui deviendra le fameux *Reader of Classical Arabic Literature*,²⁵ et de plus jeunes encore, comme Antonella Ghersetti (1962-), avec qui il échangea de nombreux courriers, fax et conversations téléphoniques, qui s'occupa de la gestion de son héritage avec Lita Bonebakker et qui s'occupe encore aujourd'hui du fond Bonebakker à Venise ; et d'autres encore, qu'il a parfois beaucoup aidés, tout au long de sa vie, comme en témoignent les travaux annotés d'Anna Pagnini (1964-2004), sur lesquels nous reviendrons, ou de Bruna Soravia (1960-), avec laquelle il échangea pas moins de 16 lettres entre 1988 et 1991, autour du sujet de thèse de la jeune chercheuse, qui projetait par ailleurs un séjour à UCLA à ses côtés.

C'est également ce même esprit d'entraide et de bienveillance de la part de l'ainé, du plus expérimenté, qui ressort de sa correspondance avec le groupe américain. Les brouillons de pas moins de 10 lettres de recommandation, de la main de Bonebakker et en faveur d'une même personne, sont conservés, parfois à côté des lettres de demandes ; la personne en question a dû être un peu légère puisque dans un cas, joint à l'un de ces brouillons, on trouve une réponse désolée de la part d'un doyen d'université remerciant « dear Seeger » pour sa lettre de recommandation mais indiquant que l'intéressé n'avait jamais postulé et que la date limite était désormais passée.²⁶

²⁴ La proposition de Rosella Dorigo date du 26 avril 1991 et fait suite au congrès de l'UEAI d'Utrecht (13-19 septembre 1990 Utrecht/Driebergen) ; la réponse de Bonebakker est datée du 17 août 1992 (et contient des excuses pour le retard avec lequel elle arrive) ; il y explique qu'il peut envoyer quelque chose qu'il avait présenté au congrès annuel de l'AOS mais qu'il lui faut une réponse rapide car il va redéménager en Europe peu après. L'échange est classé dans le dossier 1. L'article qui sera publié est Bonebakker 1992.

²⁵ Bonebakker, Fischbein 1996. Le *Reader* a été testé sur les étudiants de la Ca Foscari en 1994, avant l'établissement définitif du texte et à la demande de Bonebakker.

²⁶ Lettre de Fredi Chiappelli datée du 3 mars 1982, dossier 2.

D'une manière générale, le contenu de la correspondance de Bonebakker concerne au premier chef les échanges de tirés-à-part, les projets de participation à des colloques, les échanges de lettres de soutien ou de recommandation, les informations à propos de l'avancement du travail d'étudiants et de doctorants et, de plus en plus, le temps passant, l'échange de nouvelles personnelles. Nous allons à présent passer en revue les correspondants de Bonebakker particulièrement bien représentés : leur proximité, le volume de leurs échanges épistolaires ou la nature de leurs relations font ressortir ces personnalités, qui ne relèvent pas toutes du monde des arabisants.

3 Stern

Samuel Miklos Stern (1920-1969) est le premier correspondant du premier dossier : la petite enveloppe de papier kraft contenant leurs échanges figure en première position et la date de ces échanges est également la plus précoce, puisque, quand une date apparaît, elle se situe dans les années '50, plusieurs lettres étant datées de 1957. À l'époque, Bonebakker est jeune enseignant à l'Université de Leiden et Stern est *fellow* du All Souls College d'Oxford. Ils sont strictement contemporains - Stern est à peine 3 ans plus âgé que Bonebakker -, mais l'impression qui se dégage de la lecture de leur correspondance est que Stern jouait le rôle de conseiller de Bonebakker. La nature même de ce qui nous est parvenu de leurs échanges en atteste : à plusieurs reprises, on trouve uniquement des extraits de textes arabes recopiés et traduits par Bonebakker, avec des questions posées à Stern. Les traductions sont corrigées de la main de Stern, directement sur le document de Bonebakker, et les réponses figurent souvent sous les questions. Seuls trois documents ne présentent que la main de Stern, des lettres brèves, sur papier à entête du All Souls College, mais dont l'en-tête est biffé et remplacé par l'adresse personnelle de Stern, 39, Portland Road, Oxford. Ces lettres sont datées du 31 octobre 1957, du 2 novembre 1957 et du 8 décembre [1957]. Le ton est familier et direct et on y lit des informations personnelles : les circonstances du décès de la belle-sœur de Stern, par exemple, ou le bref récit d'un week-end à la campagne. La rapidité des échanges indique également la proximité des deux chercheurs. Dans le même dossier figurent pas moins de quatre livrets commémoratifs, *in memoriam* et annonce du décès de Stern, disparu précocement, ce qui montre une fois de plus l'attachement qui les liait. Par contre, Bonebakker n'avait pas encore pris l'habitude de conserver les brouillons des lettres qu'il envoyait, ce qui fait que cette documentation est parcellaire.

Les textes annotés et corrigés sont principalement des extraits de la *Risāla* d'al-Quṣayrī (m. 475/1072).²⁷ On trouve aussi des extraits des *ʿUyūn al-aḥbār* et du *Šiʿr* d'Ibn Qutayba (m. 276/889).²⁸ Ces échanges sont dans la continuité de ceux que les deux hommes entretiennent durant la rédaction de la thèse de doctorat de Bonebakker, comme en attestent ces quelques lignes tirées de la préface de celle-ci, où Stern est la première personne à être remerciée :

In particular, I wish to thank Dr. S.M. Stern, who directed my attention to the existence of parallels between Qudāma's *Naqd al-Šiʿr* and the works of Plato, Aristotle, and Galen; and with whom, during the early stages of my work, I discussed several difficult passages. (Bonebakker 1956, vii)

On pourrait imaginer que le choix d'Oxford comme lieu de séjour pour l'année sabbatique de Bonebakker en 1967-8, en vue de travailler sur la *Ḥilyat al-Muḥādara* d'al-Hātimī,²⁹ ait été dicté par les sentiments qui liaient les deux amis, mais rien ne nous permet de l'affirmer. En outre, si l'on en croit l'adresse qui figure sur les courriers qu'il reçoit cette année-là de Paul Oskar Kristeller (1905-1999), il ne logeait pas à Oxford-même, mais à « Wytham near Oxford », chez le Prof. Kent Hieatt (m. 2009).³⁰

4 Schacht, Levi della Vida, Rosenthal : arabisants exilés aux États-Unis

Joseph Schacht (1902-1969) (cf. Lewis 1970 ; Behn 2004, 3 : 314) était allemand de naissance (il naquit à Ratibor, en Silésie, qui faisait alors partie de l'Allemagne et aujourd'hui, de la Pologne) et de formation (Breslau, Leipzig, Freiburg im Breisgau) et si les Nazis n'avaient pas pris le pouvoir, il serait certainement resté en Allemagne, en tant que professeur de langues orientales, à Königsberg ou ailleurs (cf. Lewis 1970, 378). Les changements politiques en Allemagne l'ont poussé à voyager (Égypte, Royaume-Uni) et il continua son périple après la guerre. Entre 1954 et 1957, il était professeur d'arabe à l'Université de Leiden. À l'époque, Bonebakker y terminait sa thèse de doctorat. Les deux hommes se connaissaient depuis 1952, comme Bonebakker l'indique lui-même dans une lettre adressée à Franz

²⁷ *EP*, V, 526-7.

²⁸ Utilisés dans Bonebakker 1960-61. Sur Ibn Qutayba, cf. *EP*, III, 844-7.

²⁹ Comme on le lit dans un courrier envoyé à Franz Rosenthal le 20 octobre 1969, dossier 3.

³⁰ Spécialiste de la littérature anglaise, cf. In Memoriam : Hieatt 2009.

Rosenthal et datée du 20 octobre 1969.³¹ Schacht, qui remplaçait Kramers, décédé, fut son directeur de thèse et quand Schacht partit pour Columbia, c'est Bonebakker qui le remplaça, avant de le rejoindre outre-Atlantique. Seize lettres de Schacht sont conservées dans les dossiers de Ca' Cappello. Elles datent surtout de la période tout juste consécutive au départ de Schacht et ont trait aux avancées des cours et des étudiants. Le ton est plutôt formel. Une lettre datée du 27 septembre 1967 concerne les problèmes liés à la publication posthume d'un livre de Levi della Vida avec un certain H.-K. « officially responsible for it » ;³² le ton a changé, il est devenu plus amical (la lettre commence par « dear Seeger » et est signée « Joe »), la relation de maître à élève semble avoir fait place à une relation de collègues. On y apprend que Schacht connaissait Levi della Vida depuis 1923. Bonebakker a conservé l'annonce du décès de Schacht rédigée par le comité éditorial de l'*Encyclopédie de l'Islam* et l'a classée dans une pochette contenant également des livrets commémoratifs de Samuel Miklos Stern et de Gustav E. von Grünebaum (1909-1972) (cf. Behn 2004, 1 : 676 ; Rosenthal 1973).

Giorgio Levi della Vida (1886-1967)³³ fait lui aussi partie du groupe des Européens exilés aux États-Unis en raison des lois raciales promulguées au milieu du XXe siècle : il enseigne à l'Université de Pennsylvanie de 1939 à 1943. Sémitiste renommé, il est également connu pour ses travaux sur les manuscrits arabes de la Bibliothèque Apostolique Vaticane (cf. Levi della Vida 1935, 1939), où il travailla de 1932 à 1939 suite à son éviction du corps professoral de l'Université de Rome en raison de son refus de jurer fidélité au fascisme. Seules deux lettres de Levi della Vida sont conservées dans les papiers de Bonebakker, mais elles sont toutes les deux extrêmement chaleureuses et laissent penser que la relation entre les deux hommes était plus que cordiale. La première date du 19 août 1956. Il s'agit de la réponse de Levi della Vida à l'envoi par Bonebakker de son édition du *Naqd al-Ši'r* de Qudāma (1956). À la lecture de ce courrier très élogieux et très encourageant, on comprend que Bonebakker avait sollicité l'aide de Levi della Vida durant la rédaction de sa thèse et que celui-ci n'avait pas répondu à ses questions en raison de la « dépression nerveuse » dans laquelle plusieurs drames familiaux l'avaient plongé les deux dernières années. Levi della Vida fait allusion, entre autres, au décès de son épouse, survenu en 1955. On sait par ailleurs que, à partir de 1952, il diminua drastiquement toute activité « de représentation », telles que les participations aux colloques, congrès

31 Soit à peine plus de deux mois après le décès de Schacht ; dossier 3.

32 S'agit-il de Tibor Halasi-Kun (1914-1991) ? À son sujet, cf. Bayerle 1993 ; Behn 2004, 2 : 9.

33 Behn 2004, 2 : 414 ; Soravia 2005 ; correspondance conservée dans le dossier 2.

et réunions d'orientalistes (cf. Soravia 2005, 809). Mais en août 1956, il semble remis de ses difficultés puisqu'il rédige un véritable compte-rendu critique de l'édition de Bonebakker qu'il lui adresse personnellement. Il relève quelques erreurs et rares (« exceedingly few ») fautes de frappe ou d'impression, donne plusieurs orientations bibliographiques et propositions de corrections et son appréciation générale :

Be that as it may, both your edition and your introduction represent an invaluable addition to our knowledge of the literary theories of the Arabs, and by them, you have reached an outstanding rank among scholars. May your future work be as brilliant as your «primitiae».³⁴

La deuxième lettre de l'illustre orientaliste italien est du même acabit. Écrite dans les mêmes circonstances – il s'agit d'une lettre de remerciement et d'appréciation, datée du 20 mars 1967 et manuscrite, cette fois, qui fait suite à l'envoi par Bonebakker d'une autre publication : celle qui concerne le *Faḡḡ al-Ḥitām* d'al-Ṣafadī (1966-), elle est également extrêmement élogieuse et démontre encore une fois que Levi della Vida a lu sérieusement, avec bienveillance et attention critique, l'ouvrage de son collègue. Le ton est à la fois chaleureux et proche (il espère revoir Bonebakker et son épouse à Rome et félicite celle-ci pour l'obtention de sa licence en médecine), amusant (s'il a tant tardé à lui répondre, c'est parce qu'il voulait d'abord lire son livre avant de l'en remercier : « too many people are thanking for works which they never read nor will read ! ») et sérieux (quand il cite les ajouts et corrections à apporter à l'ouvrage). Il fait également allusion au Prix Giorgio Levi della Vida (« you certainly would find it ridiculous that such a distinguished award should be given my name ! ») et à une certaine Miss Gippen en fin de thèse, qu'il ne m'a pas été possible d'identifier.

Est-il nécessaire de présenter Franz Rosenthal³⁵ ? Né à Berlin, il fit une thèse sur les inscriptions palmyréennes et leur lien avec l'araméen. L'avènement des Nazis entraîna la révocation des professeurs d'université de confession juive, dont deux de ses mentors, Paul Kraus (1904-1944) (cf. Behn 2004, 2 : 307) et Richard Walzer (1900-1975) (cf. Behn 2004, 3 : 612). Ce dernier fuit en Italie, où Rosenthal le suivit brièvement, avant de retourner, tout aussi brièvement, en Allemagne. Rosenthal quitta définitivement son pays en 1938 et émigra en Suède, puis aux États-Unis. Il y continua sa carrière académique, d'abord au Hebrew Union College, puis à l'Université de Pennsylvanie

³⁴ Levi della Vida, courrier du 19 août 1956, dossier 3.

³⁵ Reisman 2003 ; Behn 2004, 3 : 252-3 ; correspondance conservée dans le dossier 2.

et enfin à Yale. Sa bibliographie impressionnante (cf. Rosenthal 1990, ix-xxvii) reflète la grande variété de ses sujets d'études, de la philosophie aux sciences exactes, en passant par la littérature arabe et les études bibliques, l'histoire « sociologique » (selon son expression) et l'historiographie, le tout soutenu par une grande maîtrise de la philologie et une profonde connaissance des manuscrits. Les premières lettres conservées qu'il a échangées avec Bonebakker datent de septembre-octobre 1969, quand Rosenthal était déjà à Yale (il y entre en 1956). Mais il est manifeste que les deux hommes se connaissaient déjà puisque Rosenthal mentionne le carton de changement d'adresse que Bonebakker lui a envoyé au moment de son déménagement à Los Angeles. En outre, le ton est cordial mais toujours empreint de solennité, particulièrement dans les formules de politesse. Ce premier échange de courriers conservé concerne notamment le choc de la mort de Schacht, qu'ils connaissaient bien et depuis longtemps et qu'ils avaient tous deux récemment vu sans déceler un quelconque signe annonciateur de son décès. Treize lettres de Rosenthal sont conservées, couvrant les années 1969 à 1997, mais les brouillons de Bonebakker ne sont manifestement pas tous conservés : seuls huit d'entre eux se trouvent dans le dossier et Rosenthal fait allusion à d'autres lettres de Bonebakker. La relation entre les deux hommes change au cours du temps ; à partir de 1979, ils s'appellent par leurs prénoms. Bonebakker invite Rosenthal à venir loger chez lui quand il déménage de son appartement à la maison que sa femme et lui achètent à Los Angeles à l'été 1979. Les deux collègues discutent de travail, ou d'étudiants en commun, notamment Everett Rowson. Celui-ci collabora grandement à *l'Onomasticon Arabicum* (cf. Rowson, Bonebakker 1980, 1985), sous la direction de Bonebakker alors qu'il était en thèse avec Rosenthal, ce qui valut ce commentaire de son directeur de thèse, le 2 avril 1980 :

I was glad to hear that the Yatîmah is finished now. Everett wrote me that [he will]³⁶ come back to you to complete the work on al-Bâkharzî. [...] But please remind³⁷ him of the necessity to complete his dissertation!³⁸

Par ailleurs, ils s'écrivent mutuellement des rapports de travaux pour des demandes de financement ou de prix. Bonebakker sollicite Rosenthal pour la National Endowment for History et pour la

36 Ajout manuscrit suscrit.

37 Rature : « remknd » avec un « i » suscrit sur le « k » erroné.

38 Les fautes de frappe sont très rares dans les lettres de Rosenthal ; le fait qu'il en fasse deux dans ce court extrait serait-il révélateur d'un certain agacement face à un étudiant très doué qui 'perd' du temps en travaillant pour les autres et non pour lui ?

fondation Guggenheim. Les demandes à la NEH seront couronnées de succès, contrairement à celle à la fondation Guggenheim, ce qui embête beaucoup Bonebakker : il se doutait qu'il ne serait pas éligible, mais s'était laissé convaincre par son collègue Stanislav Segert (1921-2005) (cf. Behn 2004, 3 : 355). Il se donna du mal pour rendre un dossier, sollicita d'autres personnes pour être recommandé (notamment Ambros, cf. ci-dessous, § 6) et finalement ne reçut pas le financement.

De son côté, Bonebakker a écrit une magnifique lettre au sujet du travail de Rosenthal à la demande de la fondation MacArthur et peut-être sur le conseil de P.O. Kristeller, qui avait reçu ce financement en 1983.³⁹ En voici un extrait :

It is almost embarrassing to be asked to write a recommendation for a senior scholar who is recognized as one of the greatest in his field. Professor Rosenthal is famous not only as a Semitist, but also as a scholar of Islam. I am best qualified to express an opinion on his work in this second capacity: he has written books that have already become classics, such as his Technique and Approach of Muslim Scholarship and Knowledge Triumphant, which one reads and re-reads. Much of his work is based on unknown or little known manuscripts. This of course enhances the value of his studies which are not limited to an interpretation of text that are already familiar. Prof Rosenthal should also be considered one of the pioneers in the exploration of manuscript collections, especially in Turkey. The time and effort that went into this type of work can hardly be overestimated and few of us can hope to achieve in their lifetime even a fraction of what he has done. It should also be noted that Professor Rosenthal's studies cover an unusually wide range of subjects: history of philosophy, historiography, traditions of Muslim scholarship, and the history of Arabic literature, to mention only a few. [Emphase de l'Auteur]

Malgré ces éloges, Rosenthal ne figure pas dans la liste des personnalités ayant profité de ce financement. Enfin, les échanges de tirés-à-part sont très fréquents et Rosenthal est toujours très élogieux, bien qu'en peu de mots, à l'égard du travail de Bonebakker. Ainsi, le 27 juin 1971, il écrit :

39 La fondation John D. et Catherine T. MacArthur, à Chicago, a pour but « d'identifier des personnalités exceptionnelles en termes de mérite et de créativité et de les financer pendant 5 années pour qu'elles puissent accomplir le travail original de leur choix, quel qu'il soit ». Lettre de Samuel M. Grupper du 22 novembre 1983 à Bonebakker pour lui demander s'il considère que Rosenthal mérite ce financement et s'il connaît d'autres candidats possibles. La fondation est toujours active aujourd'hui, cf. <https://www.mac-found.org> (2019-06-24).

Just a note of thanks for the off-print of « Poets and critics » [Bonebakker 1970a], which certainly is chock full of interesting material and in my opinion does much to clarify confusions and misunderstandings. (Dossier 3)

Le 8 octobre 1988, à propos de « Early Arabic Literature and the Term *Adab* » (1984a), il indique :

It builds another path through the (for me) quite impenetrable jungle of Arabic literary theory, and, of course, stands on firm ground, in contrast to a good deal of fashionable writing in literary subjects that is going on these days. (Dossier 3)

Les dernières lettres de Rosenthal sont empreintes d'ennui. Il a peu de nouvelle à donner car il n'est plus « in the loop » à Yale et il semble qu'il ne se passe pas grand chose dans sa vie. Le 28 septembre 1996, il indique tout de même qu'il a reçu des échos similaires à l'expérience de fin de carrière de Bonebakker à UCLA, « gentiment » poussé vers la sortie par l'administration :

It seems that practically every professor at every campus of the University of California has accepted the 'golden handshake', apparently meant to improve the finances of the University rather than theirs. I am inclined, though, to believe that this is a passing phase and things will improve - in our field, where good people are scarce, this might not prove easy. (Dossier 3)

En conclusion, ce qui ressort de la correspondance entre Bonebakker et Rosenthal c'est une grande estime et progressivement de l'affection, principalement de la part de Rosenthal qui semble s'ennuyer pendant ses années de retraite et qui propose régulièrement à Bonebakker (et à son épouse) de lui rendre visite. Il semble que, pour une raison ou une autre, cela ne se soit pas souvent concrétisé.

5 Heinrichs

Au début de sa relation épistolaire avec Wolfhart Heinrichs (1941-2014),⁴⁰ Bonebakker semble légèrement en retrait, bien qu'extrêmement poli et généreux en tirés-à-part comme à son habitude. L'apparition inattendue de ce jeune chercheur venant remettre en cause ses idées et une partie de ce qu'il a publié à propos de *l'isti'āra*, à une période où lui-même se

⁴⁰ Behn 2004, 2 : 55 ; NELC Website ; Cooperson 2014. Leur correspondance est conservée dans le dossier 3.

trouve trop occupé par les tâches administratives et d'enseignement (comme il l'écrit à plusieurs reprises dans ses courriers à Heinrichs datés du 11 août 1975, du 8 février 1978⁴¹ et du 21 janvier 1981) doit l'avoir ennuyé. Cependant, les années passant, les deux hommes apprennent à se connaître et à s'apprécier. Le tournant se situe en janvier 1982, quand Bonebakker fournit à Heinrichs une longue liste de références au sujet de *maṭāl* et d'*isti'āra*, ainsi qu'une liste des microfilms en sa possession contenant des commentaires d'al-Mutanabbī, lui proposant de lui faire parvenir une copie des microfilms qui l'intéresseraient, avec cette note : « as long as libraries are not cooperative I think one should not have too many scruples about sharing documents ».⁴²

Les relations sont devenues franchement amicales quand les deux hommes et leurs épouses se sont rencontrés. Cela s'est probablement passé en mars 1982, au colloque de l'AOS : Heinrichs indique qu'il a le projet d'y aller avec son épouse, Alma Heinrichs-Giese,⁴³ dans son courrier du 21 janvier 1982 et le document suivant dans la correspondance est une carte de vœux de la main d'Alma, datée du 16 décembre 1982, dans laquelle elle salue également Lita. Les deux hommes ne s'écrivent plus jusqu'à la fin de 1985 et c'est Heinrichs qui reprend contact avec un courrier du 31 octobre, où il regrette le fait qu'ils se soient perdus de vue, indiquant qu'il est un « very lazy letter writer ». Par ailleurs, il indique son projet de proposer un panel de poésie arabe classique à l'AOS de New Haven où il invite Bonebakker. Celui-ci lui répond le 24 novembre l'informant qu'il lui est compliqué de se libérer de ses cours et, plus confidentiellement, qu'il a été souvent malade les deux années précédentes et que s'il participe à l'AOS, ce sera une décision de dernière minute. Bonebakker ajoute : « I enclose an article on the term *adab*.⁴⁴ I do not think that it is much of a success and perhaps I should not have written it. Maybe it can still be useful in some ways » [emphasis de l'Auteur]. Heinrichs lui répond dans une carte de vœux, signée également par sa femme, le 18 décembre 1985 :

As usual you are much too modest in your evaluation of the article: it is a very substantial and well-documented contribution to

⁴¹ Le brouillon de Bonebakker porte la date du 8 janvier 1978, mais c'est impossible étant donné qu'il s'agit de la réponse au courrier de Heinrichs du 20 janvier 1978. Ce n'est vraisemblablement pas Heinrichs qui se trompe de date car il y remercie Bonebakker pour sa carte de vœux.

⁴² Bonebakker, dans sa lettre du 5 janvier 1982 à Wolfhart Heinrichs, dossier 3.

⁴³ Peu d'informations sont disponibles au sujet de cette brillante traductrice de l'arabe à l'allemand, mais sa bibliographie jusqu'en 2008 est donnée dans Gruendler & Cooperson 2008, xxxv-xxxvi, ainsi que quelques informations concernant sa rencontre, son mariage et sa vie avec son mari, dans les notes biographiques concernant celui-ci, Gruendler, Cooperson 2008, xiii-xix, spéc. xv.

⁴⁴ Bonebakker 1984a.

the whole adab complex. It goes well beyond its predecessors, such as Nallino and Pellat. I need to read it again and contemplate the wealth of material you have assembled. Also I have little to quarrel with the conclusions you draw. (Dossier 3)

Bonebakker est malade ; il explique dans une lettre du 12 septembre 1989 qu'il a été opéré en décembre 1988 et qu'il n'était toujours pas parfaitement rétabli au début de l'été. C'est pour cette raison qu'il a dû refuser plusieurs invitations, dont le symposium du JAL (*Journal of Arabic Literature*). Mais cela ne décourage pas Heinrichs qui l'invite chaleureusement, dans une lettre datée du 9 octobre 1989, co-signée avec Gregor Schoeler (à laquelle on a déjà fait allusion, cf. ci-dessus, § 2), à participer au *Festschrift* qu'ils sont en train de préparer pour Ewald Wagner, puis, dans une lettre du 29 juillet 1991 (réalisée sur un ordinateur, car la technologie avance), à participer à un panel intitulé « Poetry and Truth in Medieval Arabic Thought », coorganisé avec Irfan Shahîd (1926-2016) (cf. Ziolkowski 2017) pour l'AOS à Boston. Dans sa lettre du 22 janvier 1991, Heinrichs demande à Bonebakker de lui envoyer une liste de ses publications car il voudrait être certain de ne pas être passé à côté d'une contribution primordiale. Bonebakker lui envoie une ; pour expliquer l'apparence étrange du document, il expose les circonstances de sa rédaction dans son courrier du 10 février 1991 :

In 1984 I was refused a « Step Increase » because I had few students and few PhD's (not true!), was « at best a satisfactory teacher », and « had published nothing original since 1977 at the latest ». In 1988 my Chairman pleaded for me and asked me to write a CV which (if I remember correctly) reflected - in a way which the administration would understand - work in progress (=in the press) in 1984 and the same work, now published, in 1988. I never quite understood the system, but appreciated the Chairman's efforts which, by the way, were (and still are) to no avail. (Dossier 3)

Heinrichs se montre extrêmement choqué de ce traitement :

It's unbelievable and outright scandalous. Having written so many valuable studies in our common field of interest, you certainly deserved better than this callous disregard of your scholarship on the part of powerful ignoramuses in the administration.⁴⁵

Un autre courrier de Bonebakker datant du 6 avril annonce notamment qu'il est en train de préparer « something special for my students », certainement une allusion à son *Reader* (cf. Bonebakker, Fi-

⁴⁵ Lettre de Wolfhart Heinrichs du 1er mai 1991, dossier 3.

shbein 1996) déjà en préparation 5 ans avant sa publication. Il se confie sur la difficulté que cela représente pour lui d'appréhender la fin de sa carrière :

I find it increasingly difficult to adjust to the idea that in five weeks I will have given up teaching for the rest of my life. In an attempt to console myself I try to keep in mind that I am now serving a corrupt institution.

À la lecture de quelques lignes issues de l'hommage funèbre rendu à Heinrichs, on comprend que les deux hommes se soient rapidement bien entendu et soient restés proches, même s'ils ne s'écrivaient pas souvent : « He never promoted himself [...] he just quietly and steadily produced, each item of scholarly output a gem contributing to a glittering tapestry of refreshingly oblique perspectives on things otherwise taken for granted or previously not considered » (Coopererson 2014, 4-5). Ces mots d'un étudiant à propos de Heinrichs auraient très bien pu concerner Bonebakker, d'autant plus qu'Alma le désignait, dans leur carte de vœux du 18 décembre 1985, comme « one of the jewels in this world ».

6 Ambros

Arne Ambros (1942-2007) (cf. Behn 2004, 1 : 39 ; Procházka 2008) et Bonebakker se sont rencontrés lors du wcinquième congrès de l'UEAI (Union Européenne des Arabisants et Islamisants), à Bruxelles en 1970.⁴⁶ C'est là aussi que le projet d'inviter Ambros comme Visiting Professor à UCLA est né ; ce projet s'est concrétisé entre 1972 et 1974 : Ambros collabora alors avec Bonebakker et il eut Fedwa Douglas (1946-)⁴⁷ comme assistante. Ambros et Bonebakker deviennent rapidement amis. Ils sont très proches et le sont restés très longtemps : l'enveloppe où se trouvent leurs échanges⁴⁸ est très volumineuse : 81 longues lettres, très personnelles, mais contenant aussi des considérations professionnelles, qu'il s'agisse de questions de recherche ou de nouvelles de collègues. Ambros commence le plus souvent ses lettres par « Lieber Freund Seeger », expression répétée en début de différents paragraphes, et ce, dès juillet 1974.⁴⁹ Ces

⁴⁶ Qui s'est tenu du 31 août au 6 septembre 1970, à Bruxelles.

⁴⁷ Aujourd'hui connue comme Fedwa Malti-Douglas, cf. Behn 2004, 3, 506.

⁴⁸ Qui se trouve dans le dossier 2.

⁴⁹ Plus précisément, c'est la lettre du 21 juillet 1974 qui, la première, commence par l'expression amicale, mais dès l'année précédente, Ambros s'adresse à Bonebakker par un « Lieber Seeger », cf. la lettre du 7 juillet 1973, dossier 2.

81 lettres sont conservées dans le dossier, aux côtés de 34 courriers de Bonebakker. Leur correspondance commence juste après l'UEAI, le 1er octobre 1970, et les derniers courriers datent de la fin de 1997, mais on sait qu'ils se téléphonaient et il est probable qu'ils se sont vus et appelés après le retour en Europe du couple Bonebakker. Bonebakker lui écrit en néerlandais, à la demande explicite d'Ambros dans un courrier du 1er octobre 1970 et suite au colloque de l'UEAI, à Bruxelles, où Ambros avait entendu cette langue pour la première fois. Bien qu'Ambros indique dans le même courrier qu'il espère bientôt pouvoir lui aussi écrire en néerlandais, ses lettres sont presque toutes en allemand.⁵⁰ Lita et Edith, les épouses Bonebakker et Ambros, sont également très proches, comme en attestent les quelques lignes manuscrites ajoutées par Edith Ambros en fin du courrier du 22 avril 1976 de son mari, où elle demande quand elle reverra Lita (elle est coutumière de ces ajouts, qui sont souvent très drôles, comme quand elle explique en détail mais en quelques lignes à peine à la fois les circonstances d'une visite chez le dentiste et le retour d'Ambros après avoir vu le film *L'Exorciste*, sur une lettre datée du 12 octobre 1974). Le rythme de leur correspondance est soutenu : les délais de réponses connus sont de 3 jours à un mois, avec une moyenne de deux semaines. Bonebakker et Ambros sont véritablement amis : Bonebakker évoque même son état de dépression dans une lettre de janvier 1979. Enfin, Ambros rédigea au moins une lettre de soutien pour Bonebakker : le *Report on candidate for fellowship* de la John Simon Guggenheim Foundation est conservé et est très élogieux : Bonebakker y est présenté comme « one of the very few outstanding experts in the field of the early development of Arabic criticism », un domaine négligé, alors que, toujours selon Ambros :

I trust not to be found guilty of exaggeration when considering research in this field second in importance only to the study of the Koran and the earliest religious writings, if one aims at an understanding of the formation of Islamic culture.⁵¹

On a vu (cf. ci-dessus, § 4) que, malgré cette appréciation soulignant l'importance du chercheur et de son champ de recherche, cette demande n'a pas été couronnée de succès.

⁵⁰ Sauf les lettres du 18 février et du 4 juillet 1988, dossier 2, qui sont en anglais.

⁵¹ « Report on candidate for fellowship », daté du 29 novembre 1979, dossier 2.

7 Kristeller, Kirsner & Berrada : au-delà du monde des arabisants

Bonebakker entretenait également de nombreux contacts en dehors du monde des arabisants. Par exemple, on l'a déjà mentionné, lors de son premier congé sabbatique, en 1967-8, il a logé chez le Prof. A. Kent Hieatt (m. 2009), spécialiste d'Edmund Spenser et de littérature comparée anglaise à Wytham près d'Oxford.⁵² C'est là que Paul Oskar Kristeller lui écrit cette année-là.

Paul Oskar Kristeller (1905-1999)⁵³ était un historien de la Renaissance de renommée internationale. Comme Schacht et Rosenthal, étant juif et allemand (né à Berlin, il obtint un doctorat de l'université de Heidelberg en 1929), Kristeller fut contraint de fuir son pays, dès 1934. Après un bref passage en Italie, puis à Yale, il fut engagé à Columbia, où il fit toute sa carrière. C'est là que Bonebakker l'a rencontré. Les deux hommes avaient plusieurs points communs : Européens exilés aux États-Unis, ils partageaient en outre un grand amour et une connaissance approfondie de la musique (Kristeller était pianiste et Bonebakker, violoncelliste) et de l'Italie.⁵⁴ Il semble que Kristeller ait pris Bonebakker sous son aile et lui ait prodigué de précieux conseils au sujet des procédures en vigueur dans les universités américaines en général et à Columbia en particulier. Ainsi, les premières lettres (en terme de dates) qui sont conservées dans le dossier à son nom concernent une demande de promotion qui fut refusée à Bonebakker de la part de Columbia et les « avances » de UCLA. Le ton de Kristeller est à la fois bienveillant et apaisant. Il change rapidement de sujet et exprime ses pensées sans s'encombrer de détours ni de pincettes. Dans le traitement de la question de la demande d'augmentation, Kristeller est une personne ressource extrêmement précieuse pour Bonebakker : il lui donne son avis sur les personnes impliquées dans ce dossier et lui dévoile une partie de l'envers des cartes, expliquant qui est en faveur et qui ne l'est pas et quelle stratégie adopter pour servir au mieux ses intérêts ; Kristeller a manifestement relu au moins une lettre de Bonebakker avant qu'il

⁵² Peu d'informations sont disponibles au sujet de A. Kent Hieatt : In memoriam : Hieatt 2009.

⁵³ Kristeller, King 1994 ; Monfasani 1999, 2001 ; Pace 1999 ; Perspectives on History 1999. Leur correspondance est conservée dans le dossier 3.

⁵⁴ Quand Kristeller a fui l'Allemagne nazie, il est d'abord allé en Italie, invité par son collègue Giovanni Gentile (1875-1944). Ce dernier aurait négocié une indemnisation de départ en faveur de Kristeller, auprès de Mussolini, quand les politiques raciales du Duce ont à nouveau poussé Kristeller à l'exil. Kristeller, King 1994, 919-24, partic. 924 ; Monfasani 1999, 208-9. Sur la personnalité complexe de Giovanni Gentile, fasciste et proche de Mussolini mais protégeant ses collègues de confession juive, cf. Sasso 1999, partic. 208.

ne l'envoie à l'administration et lu et commenté les courriers envoyés par les responsables des promotions (cf. sa lettre du 7 février 1968 : « Dean's letter is as polite as it can be ».) Les deux hommes se sont également appelés à ce sujet. Ils devaient être proches pour que Kristeller consacre autant de temps et d'énergie à cette question. Bien des années plus tard, quand Bonebakker est devenu professeur à UCLA, Kristeller continue à lui manifester un soutien sans faille puisqu'il rédige, à deux reprises, des lettres d'évaluation de projets dans le cadre de demandes de financement de la NEH (National Endowment for the Humanities), en 1982 et en 1983.

Treize lettres de Kristeller à Bonebakker, envoyées entre le 2 janvier 1968 et le 23 octobre 1995, ainsi que six brouillons de réponses sont conservés. Les deux collègues étaient assidus dans leur correspondance et il est manifeste que plusieurs courriers ne nous sont pas parvenus. Par exemple, la première lettre, chronologiquement parlant, celle de Kristeller datée du 2 janvier 1968, est un courrier de réponse à une lettre de Bonebakker du 26 décembre dont nous n'avons pas trace. Quand il est possible de savoir combien de temps s'est écoulé entre une lettre et sa réponse (c'est souvent le cas, car Kristeller commence presque tous ses courriers en remerciant pour le courrier précédant et en donnant la date de sa rédaction), ce délai est de 2 à 26 jours, mais dans les échanges suivis, les délais normaux sont de 2 à 9 jours. Les épouses se sont rencontrées également puisqu'à partir de 1976, les deux hommes terminent leur courrier en remettant le bonjour à l'épouse de leur correspondant, de leur part et de celle de leur femme. Edith Kristeller et Lita Bonebakker échangent par ailleurs une correspondance privée, comme Kristeller l'indique dans sa lettre du 13 avril 1986, où il ne termine pas avec la formule habituelle, mais avec cette phrase : « Edith will write separately to Lita ». On peut supposer que ces relations plus personnelles entre les deux épouses sont consécutives à la visite des Kristeller en Californie, début avril 1986.

Les échanges de tirés-à-part semblent débiter en 1976, avec l'envoi par Bonebakker de son étude sur la rhétorique arabe (1975). Kristeller apprécie beaucoup le geste et lui envoie en retour son *Renaissance Concepts of Man*⁵⁵ ainsi que le texte d'autres conférences données peu de temps auparavant. C'est le début d'échanges réguliers de publications et de considérations sur leurs travaux respectifs, qu'il s'agissent de données anecdotiques (comme le récit des réactions et délais de divers éditeurs pour la publication d'un article de Bonebakker) ou de questions de fond (comme dans le brouillon du 27 mars 1976, où Bonebakker explique qu'il tente de déterminer l'influence de la rhétorique grecque sur la rhétorique arabe, ou dans

55 Publié ensuite dans Kristeller 1972.

celui du 5 mai 1982, où il indique qu'il travaille sur le plagiat au début du Moyen-Âge). Il est intéressant de noter que Lita, l'épouse de Bonebakker, lisait aussi les publications envoyées par Kristeller, comme on le découvre dans le brouillon de Bonebakker daté du 17 février 1980 : « Thank you so much for sending me your Renaissance Thought and its Sources [...]. Lita and I [...] are greatly enjoying it » [emphasis de l'Auteur].

L'une des dernières lettres de Kristeller, datée du 22 décembre 1992, est extrêmement touchante. Son épouse est décédée depuis quelques mois et le ton est triste et amer, notamment sur des questions de politique américaine. Il perd un peu la mémoire et se répète, d'une lettre à l'autre. La toute dernière lettre de lui qui soit conservée dans les papiers de Bonebakker date du 23 octobre 1995, il avait donc plus de 90 ans. Son écriture est devenue un peu tremblante, mais son jugement reste clair. Bonebakker en avait alors 72 et se plaignait, de son côté, de problèmes auditifs. C'est la dernière trace de ces presque de 30 années de relation épistolaire.

Kristeller n'est pas le seul non-arabisant qui soit représenté dans les dossiers de Bonebakker. Une autre enveloppe très volumineuse concerne les Kirsner et Berrada.⁵⁶ Prof. Joseph Barnett Kirsner (1909-2012) (cf. Franklin 2009 ; Hanauer, Rubin 2012) est un médecin renommé, gastro-entérologue de l'hôpital de Chicago qui fut également le médecin personnel du roi Hasan II du Maroc. Bonebakker est entré en contact avec lui par l'intermédiaire de son fils, Robert Kirsner, qu'il a connu à Columbia, alors qu'il était étudiant au département de linguistique, option néerlandais, et que Bonebakker y était professeur. En 1972, quand Robert Kirsner a déménagé à Los Angeles pour commencer sa carrière à UCLA, avec sa femme Elaine, les relations entre les deux hommes, et même les deux couples, se sont encore rapprochées.⁵⁷ C'est tout naturellement, au détour d'une conversation sur leurs travaux respectifs, que Bonebakker a dû évoquer les manuscrits marocains qu'il voulait consulter et que Robert Kirsner a parlé de l'activité de son père auprès du roi du Maroc, puis a demandé à son père s'il pourrait intervenir pour obtenir les microfilms manquants à Bonebakker. Et c'est ainsi que Bonebakker a écrit au père de Robert, Joseph B. Kirsner, le 22 juin 1976, pour le remercier de sa proposition et lui communiquer la liste des manuscrits dont il désirait une copie. Il ajoute : « I enclose, by way of introduction, copies of a small monograph and an article which I wrote on manuscripts in Moroccan

⁵⁶ Contenu dans le dossier 3.

⁵⁷ Je remercie sincèrement Prof. Robert Kirsner de sa disponibilité et des nombreuses informations personnelles qu'il m'a transmises par e-mail début avril 2018 et qu'il m'a permis d'utiliser et de citer.

libraries ». On ne peut douter qu'il fasse allusion à son *Materials for the History of Arabic Rhetoric from the "Ḥilyat al-Muḥāḍara" of Ḥātīmī (Mss 2934 and 590 of the Qarawiyyīn Mosque in Fez)* (1975) alors récemment paru et à son article sur les manuscrits de la *Rihla* d'Ibn Jubayr (1972). Ces travaux ont dû faire impression car, dans sa lettre de réponse datée du 2 juillet 1976, Joseph Kirsner présente Bonebakker qu'il a donné la liste de manuscrits et les publications de Bonebakker à l'ambassadeur du Maroc, Abdelhadi Boutaleb, il fournit les coordonnées de celui-ci à Washington, conseillant à Bonebakker d'attendre un peu avant de le contacter. Il promet d'en parler également au Consul général, Abdelslam Jaidi, et termine comme suit : « I hope all these efforts will be productive and that you will have the opportunity for which you are so exceptionally well qualified ». En post-scriptum, Joseph Kirsner ajoute qu'il joint à son courrier « something that may be of interest to you ». Il doit s'agir de la copie d'une lettre de George Washington à l'empereur Mohamed III du Maroc, un cadeau de l'Office du tourisme du Maroc à Chicago, qui figure dans le dossier.

Le courrier suivant est daté du 3 octobre 1978, soit après le voyage au Maroc, et est rédigé par Bonebakker à son retour à Los Angeles. Il est plein de gratitude pour toute une série de personnes et du récit des bons souvenirs que conservent son épouse et lui-même de leur séjour chez Berrada à Casablanca et chez son frère et sa sœur à Fès. Mais surtout, il fait le point sur ce que ce séjour lui a apporté scientifiquement parlant :

J'ai pu établir,⁵⁸ pour ne mentionner que le plus important,

- qu'il y a effectivement à Fès un troisième manuscrit de la *Ḥilya* d'al-Ḥātīmī
- que les manuscrits de la bibliothèque de Sa Majesté et à Fès offrent le texte complet du commentaire d'al-Ifīlī sur le *Dīwān al-Mutanabbī*
- qu'on conserve, à la bibliothèque de Sa Majesté, un supplément au *Dīwān* d'Ibn Ḥamdīs, un manuscrit complet du *Maṭmaḥ* d'Ibn Khāqān, un manuscrit d'un texte inconnu et très intéressant sur la rhétorique arabe, ainsi que des manuscrits supplémentaires du *Dhakīra* d'Ibn Bassām. [Emphase de l'Auteur]

Les microfilms qu'on a préparé[s] pour moi a la Bibliothèque Générale m'ont fourni les matériaux nécessaires pour réaliser la par-

58 Tous les accents nécessaires en français sont omis dans le courrier de Bonebakker et les voyelles longues et parties de caractères de translittération n'appartenant pas à l'alphabet latin ont été ajoutés à la main ; sa machine à écrire américaine ne lui permettait pas de les noter.

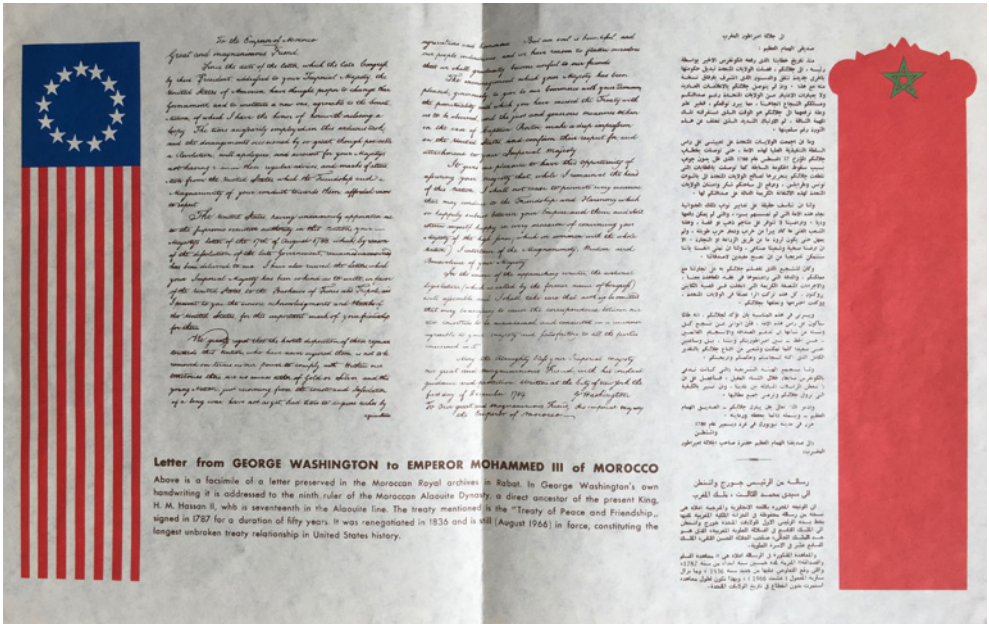



Figure 3 Copie d'une lettre de Georges Washington à Mohammed III du Maroc, envoyée à Bonebakker par Joseph Kirsner



morocco, your oldest friend

As a very new country called the United States of America struggled to its feet, a very old country named Morocco offered friendship, magnanimity and support. A "Treaty of Friendship and Peace" signed in 1787 and described in the following letter, was renewed in 1836 and is in effect today, making it the oldest unbroken treaty in U.S. history.

Whether you are a history buff eager to track down Washington's original letter to King Mohammed III, currently on display at the Moroccan Royal Archives in Rabat, or merely a traveler in search of a vacation, Morocco offers a wealth of history, culture, ambiance and hospitality.

This bicentennial year, why not visit a friend? Isn't that what friends are for?

Transcript of letter of thanks from George Washington to the Emperor of Morocco.

a gift from MOROCCAN NATIONAL TOURIST OFFICE
6 SOUTH MICHIGAN AVENUE CHICAGO, ILLINOIS 60603
PHONE: (312) 782-3413

Figure 4 Fiche accompagnant la copie de la lettre de Georges Washington à Mohammed III

tie la plus intéressante d'un projet d'onomastique arabe, qui sera subventionné, j'espère, par le National Endowment for the Humanities a Washington. (Dossier 3)

Il indique en outre qu'il accusera bonne réception des livres et micro-films (le *Maṭmāḥ* d'Ibn Ḥāqān et le *Dīwān* d'Ibn Ḥamdīs, issus de la « bibliothèque privée de sa Majesté ») dès qu'il les aura reçus, ce qu'il fait par un courrier du 31 décembre 1978, auquel il joint un tiré-à-part, son article sur la recension de Ḥamza al-Iṣfahānī du *K. Naqd al-Šī'r* de Qudāma b. Ja'far (Bonebakker 1977). Par ailleurs, il demande que Berrada lui confirme qu'il a bien reçu les disques et T-shirts envoyés pour les enfants ; Berrada lui répond le 10 janvier que les disques sont arrivés et que les T-shirts ne devraient plus tarder. En conclusion, on ne peut que souligner que la générosité et l'amabilité naturelles et désintéressées de Bonebakker envers Kirsner fils ont été largement récompensées.

8 Pagnini : Bonebakker comme aîné bienveillant

Bonebakker était très disponible pour les plus jeunes chercheurs et semblait prompt à leur répondre. Certains de ses correspondants, comme Michael Frischkopf, John Hayes ou Michael Fischbein, sont toujours actifs dans le domaine ; pour des raisons évidentes de respect de la vie privée, on ne traitera pas de ces lettres. J'aimerais simplement mentionner que Seema Attalla, qui était manifestement liée à son ancien professeur par une affection partagée, est devenue une poétesse reconnue.⁵⁹

Par ailleurs, les relations épistolaires de Bonebakker avec Anna Pagnini peuvent être abordées ; elles sont, je pense, représentatives des relations de Bonebakker avec les chercheurs plus jeunes. Anna Pagnini, diplômée en Langue et littérature arabe à l'Université Ca' Foscari de Venise, a réalisé sa thèse de doctorat en linguistique sémitique à Florence et a travaillé comme chercheuse à l'Istituto Orientale di Napoli dès 1995, avant de devenir professeure dans la faculté des Langues et Littératures étrangères de Gênes. Elle est décédée tragiquement le 15 avril 2004, à 40 ans à peine, laissant deux jeunes enfants...

La première lettre d'Anna Pagnini date du 18 juin 1999. Elle écrit à Bonebakker car Antonella Ghersetti lui a appris que Bonebakker avait remarqué son livre sur les proverbes et la poésie arabe classique (Pagnini 1998 ; compte-rendu : Ghersetti 1998) dans le catalogue de

⁵⁹ Atalla 1993 ; [Author's Biography] 2003. Leurs échanges sont consignés dans le dossier 2.

Harrassowitz. Elle en est heureuse et lui envoie les *errata corrige*, craignant que ceux-ci ne lui soient pas parvenus. Elle ajoute que si elle avait su qu'il lisait l'italien, elle lui aurait envoyé un exemplaire de son livre pour compte-rendu. La réponse à ce courrier n'est pas conservée, mais il devait contenir du matériel littéraire puisque Pagnini, dans sa lettre du 9 juillet 1999, remercie Bonebakker pour les « proverbial verses » ou « poetic proverbs » qu'il lui a envoyés, qui la confortent dans son opinion de l'importance d'examiner les proverbes, y compris pour comprendre la poésie. Elle ajoute qu'elle serait contente de le rencontrer à Rome cet été, mais qu'elle n'y sera qu'en juillet car elle partira pour Damas en août et septembre, et elle se propose de l'assister pour les réservations etc. Le courrier suivant date du 7 décembre de la même année. Pagnini le remercie de son courrier (dont nous n'avons pas de trace), lui redit le bonheur qu'elle a eu de les rencontrer en personne, sa femme et lui, et se demande bien ce qu'elle pourrait leur faire découvrir la prochaine fois, tant ils sont fins connaisseurs de la ville et de ses églises. Elle l'informe par ailleurs qu'elle est en partance pour la Ligurie, où elle attendra la naissance de son deuxième enfant, prévue pour la fin de l'année (« besides the birth of the Divine Child ») et où elle lira l'article qu'il a eu la bonté de lui envoyer (et dont le titre nous est inconnu). Elle lui envoie, en guise de « divertissement », plusieurs passages difficiles de l'ouvrage sur lequel elle travaille alors, le *Kitāb Daf' al-Hamm*, par Elie, archevêque de Nisibe,⁶⁰ de même que la communication qu'elle a donnée à ce sujet au *Congrès de Halle*.⁶¹ La réponse de Bonebakker est cette fois conservée, ou plutôt 3 versions légèrement différentes, réalisées sur un ordinateur, datées du 1er mars et du 1er avril 2000 (il s'agit certainement d'une erreur puisque, comme on va le voir, la réponse de Pagnini est datée du 6 mars 2000), où il propose des explications lexicographiques, où il attire son attention sur plusieurs particularités de l'auteur (chrétien et « tardif », il n'emploie certainement pas les mots dans la même acception que les auteurs musulmans classiques sur base desquels les dictionnaires ont été rédigés...), où il identifie un passage comme étant une citation poétique, où il signale plusieurs références utiles et où il lui propose une traduction pour chacun de ces passages difficiles, ainsi que des pistes de recherche. La réponse de Pagnini, datée du 6 mars 2000, donc, est pleine de gratitude, notamment car ce courrier lui permet de se remettre au travail après la naissance de son fils Niccolò. Pour le fond, l'identification des vers de poésie et les considérations de Bonebakker lui inspirent de

60 GAL SI 815 14c, 820 63b. Un ouvrage posthume a été publié, à partir des notes laissées par Pagnini, sur le sujet : Elia di Nisibi et. al. 2007.

61 Il s'agit du dix-neuvième congrès de l'UEAI, qui s'est tenu à Halle du 30 août au 3 septembre 1998.

nouvelles interprétations et traductions plus pertinentes des passages en question, interprétations et traductions qu'elle soumet à son avis. C'est la dernière lettre du dossier, qui contient encore deux coupures de presse italienne : deux articles qui déplorent la disparition des proverbes italiens à cause de la publicité.

Bonebakker n'a pas économisé son temps ni son énergie, à 77 ans, un âge où d'aucuns sont séniles, pour réfléchir aux problèmes posés par Pagnini et pour lui proposer des solutions documentées, argumentées, réfléchies et inspirantes. Ses dossiers montrent qu'il a travaillé presque jusqu'à la fin de sa vie : on trouve des post-it portant des notes rédigées d'une main tremblante, notamment sur les fax échangés avec Ghersetti, dans les années 2000.

9 La correspondance, source d'informations sur l'auteur des lettres

Les lettres envoyées à Stern, Ambros, Heinrichs et Rosenthal sont les plus riches en termes d'informations sur les travaux en cours de Bonebakker. Elles contiennent également des données plus personnelles qui éclairent la production scientifique et la vie du chercheur et lui donnent une autre tonalité.

Si l'on s'attache d'abord aux caractéristiques personnelles de Bonebakker, la première chose à dire est qu'il était très sensible. Edith Ambros le souligne d'ailleurs à la fin de la lettre du 29 janvier 1979, réponse à un courrier où Bonebakker se plaint de certains de ses collègues et des critiques négatives qu'ils formulent à son égard ; elle écrit :

I know this is very hard for someone of your exceedingly fine sensibilities, but you do have a very fine sense of humour, too, which ought to help you out of any 'materialistic disappointments' - I may be wrong, but I think of all the paraphernalia of a career and, in fact, the career itself, as 'materialistic'. That can certainly not be a gauge of one's scholarly 'worth'. (Dossier 2)

Peut-être ce trait de caractère avait-il été accentué par son internement dans un camp japonais des Indes néerlandaises (aujourd'hui l'Indonésie) durant la seconde guerre mondiale ? En tout cas, il est un fait que cette période difficile de sa vie lui avait laissé des séquelles psychologiques profondes⁶² : d'après Robert Kirsner, il a été suivi par

⁶² Robert S. Kirsner mentionne ce fait dans un e-mail qu'il m'a envoyé le 6 avril 2018. Antonella Ghersetti y avait déjà fait allusion (Bonebakker le lui avait dit) et ce fait est également repris dans van Gelder 2006, 19. Sur l'occupation japonaise des Indes

un psychiatre pendant très longtemps, peut-être le Dr. Robert O. Pansau, de UCLA, qui figure dans sa correspondance.⁶³ Quelle qu'en soit la cause – trait de caractère inné et/ou séquelle d'un traumatisme de jeunesse –, la grande sensibilité de Bonebakker se manifeste de plusieurs façons dans sa correspondance. On pense d'abord à l'épisode de la conférence de Bürgel à UCLA, auquel on a déjà fait allusion (cf. ci-dessus, § 2), mais sa réaction face au tremblement de terre du 26 septembre 1997 survenu en Ombrie et dans les Marches est éloquente aussi, à cet égard (cf. ci-dessus, § 2). Son attitude face à l'injustice qui frappe les femmes et les jeunes dans leur avancement de carrière est également révélatrice. Il soutient franchement Kathleen Burrill (1924-2005) (cf. Behn 2004, 1: 245 ; *New York Times* 2005) dans son combat pour la reconnaissance de sa « *de facto* tenure » à Columbia, alors qu'il vient de déménager en Californie : d'après les courriers de Burrill (ceux de Bonebakker ne figurent pas dans le dossier), on comprend qu'il est intervenu auprès de plusieurs des personnes décisionnaires et qu'il suit attentivement le dossier.

Un autre trait de personnalité frappant est la façon négative dont il présente toujours les travaux qu'il envoie à ses collègues⁶⁴ ; on l'a vu avec Rosenthal (cf. ci-dessus, § 4), mais aussi auprès de chercheurs plus jeunes et moins avancés dans leur carrière scientifique, comme Wolfhart Heinrichs, par exemple (cf. ci-dessus, § 5). Pourtant, ses travaux étaient appréciés et respectés et il fallait parfois en venir aux mains pour pouvoir entrer dans la salle où il donnait une conférence !⁶⁵ Enfin, il montre une grande peur de déranger chaque fois qu'il doit solliciter quelque chose de quelqu'un, comme dans sa lettre du 6 juillet 1978 à Berrada par rapport à l'organisation de son voyage au Maroc, où il écrit :

Je ne veux pas vous déranger d'aucune façon [*sic*]. Puisque je connais déjà un peu votre pays, une simple lettre d'introduction et une

néerlandaises, voir Post et al. 2010, 36-7, 163-73 et *passim*. Le roman de Jeroen Brouwers (Brouwers 1991) donne une idée de l'horreur de la vie dans les camps d'internement de femmes avec enfants et des séquelles que celle-ci peut laisser. L'internement des civils européens de Java et Sumatra débuta à la fin de 1942. Bonebakker était déjà âgé de 19 ans, ce qui signifie qu'il a été détenu dans un camp d'hommes : hommes et femmes étaient séparés, les enfants âgés de moins de 10 ans restaient avec leur mère et les femmes âgées, les hommes de 18 à 60 ans étaient rassemblés dans des camps de travail.

63 Une lettre de lui est conservée, datée du 15 juillet 1993. Le médecin donne des nouvelles de UCLA, qui sont mauvaises ; mais il conclut qu'il garde la conviction que tout s'arrangera car il a foi en « l'homo Sapiens » !

64 Pour se préparer à un jugement qui pourrait être négatif ? Ou pour être rassuré sur leur qualité ?...

65 Cf. la carte d'Alma Heinrichs-Giese du 25 février 1988, bizarrement classée dans le dossier Ambros : «It was really lovely to see you again in Baltimore, and I certainly enjoyed your paper – although I almost had to use my fists to enter in the lecture room!».

autorisation a faire microfilmer les quelques manuscrits qui me manquent encore suffiraient à réaliser mes projets de recherches, mais je serais infiniment heureux si je pourrais [sic] vous rencontrer en personne.

De même, toute l'histoire autour de la fondation Guggenheim (cf. § 4) et la façon dont il accepte les propositions d'envoi de tirés-à-part (comme dans cette lettre à Kristeller du 21 mars 1976, où il accepte en spécifiant et en soulignant : « if it is really no trouble » [emphasis de l'Auteur]) participent du même trait de caractère.

Son épouse semble avoir été d'un soutien sans faille. D'ailleurs, presque tous ses correspondants l'ont connue et lui transmettent leurs amitiés : Rosenthal, les Heinrichs, Kirsner (qui parle lui aussi beaucoup de son épouse) et Berrada, les Ambros, Frischkopf, Nawas, Pagnini... De la même façon, quand il les connaissait, Bonebakker ne manquait jamais de saluer les épouses de ses correspondants. L'une d'entre elles, Alma Giese, a d'ailleurs développé une relation épistolaire personnelle avec lui : ainsi, dans sa carte du 25 mars 1995, elle lui annonce fièrement la publication de son premier article dans l'*Encyclopédie de l'Islam* (« Shukr » [emphasis de l'Auteur]) (1997 ; cf. dossier 3) ; d'autres épouses de ses correspondants écrivent directement à Lita, comme Edith Kristeller (cf. ci-dessus, § 7). En outre, Lita était docteur en médecine, ce qui devait contribuer à rassurer Bonebakker, d'une santé fragile depuis l'enfance. Dans les années '80, il a souvent été malade et a finalement subi une intervention chirurgicale en décembre 1988 (comme il le dit à Heinrichs, cf. § 5), dont il a eu beaucoup de mal à se remettre : il n'était pas encore en forme parfaite à l'été 1989 et de nouveau malade : une grosse infection à l'oreille pour laquelle une nouvelle opération est préconisée.⁶⁶

Ses livres, sa bibliothèque, sont une véritable source de préoccupation. Quand il déménage à Los Angeles, il raconte à Burrill la difficulté de se procurer des bibliothèques et étagères, ce dont elle s'amuse.⁶⁷ Quand, vingt-cinq ans plus tard, toujours à Los Angeles, il achète une maison, il se réjouit d'avoir plus de place pour ses livres, dans une lettre à Rosenthal du 23 septembre 1979 (dossier 3). Enfin, au moment de son retour en Europe en 1994, un des critères de choix principaux pour la maison que Lita et lui occuperont est encore l'espace occupé par sa bibliothèque. En prévision de l'emménagement à Zeist, il a réalisé un catalogue de sa collection, particulièrement des microfilms (comme en atteste la liste déjà évoquée ci-dessus § 1), et, d'après son épouse, qui en a informé Ghersetti au moment

⁶⁶ Comme il l'écrit à Heinrichs le 10 février 1991, cf. dossier 3.

⁶⁷ Dans sa lettre du 16 octobre 1969, conservée dans le dossier 3.

des discussions pour l'intégration du fonds Bonebaker à la Ca' Foscari, il avait photographié ses bibliothèques pour garder trace de l'ordonnancement de ses livres et pour pouvoir le reproduire, car celui-ci était bien pensé.

Gentil, serviable et généreux, Bonebakker aimait enseigner : on l'a vu, il vit très difficilement sa fin de carrière (comme il l'explique notamment à Heinrichs, cf. ci-dessus § 5) et c'est peut-être aussi pour perdurer encore un peu qu'il rédige son *Reader* (Bonebakker, Fishbein 1996). Il a d'excellentes relations avec ses étudiants, pour lesquels il ne refuse jamais de rédiger une lettre de recommandation (il se plaint d'ailleurs de crouler sous le nombre de demandes en février 1991, dans une lettre à Heinrichs) (cf. dossier 3). Il reste en contact avec plusieurs d'entre eux, qui lui donnent régulièrement des nouvelles – plusieurs faire-part de naissance sont conservés dans les dossiers. Car Bonebakker ne jetait pas grand chose : on trouve parfois plusieurs versions du brouillon d'une même lettre, des procès-verbaux de conseils de faculté des années '70, des lettres envoyées à des hôtels, à Alitalia, ou reçues du Touring Club, des enveloppes dont les timbres ont été coupés (était-il lui-même philatelle ?) ; mais il ne gardait pas tout non plus : dans sa correspondance avec Rosenthal, le dernier brouillon de lui date de 1990 et la dernière réponse de Rosenthal, de juin 1997 (où Rosenthal remercie Bonebakker de sa lettre de mai). Il devait donc accumuler beaucoup de choses, son systématisme remarquable dans ses différents fichiers bibliographiques, par auteurs, par thèmes et chronologique, était donc absolument nécessaire.

Il ressort par ailleurs que Bonebakker n'aimait pas l'administration et toutes les tâches exigées de lui en dehors de la recherche et de l'enseignement. Van Gelder l'a souligné dans son obituaire (2006, 6) et, dans une lettre à Kristeller du 5 mai 1982, Bonebakker écrit qu'il travaille quand il « manage to squeeze in a few hours to work » (cf. dossier 3)... Mais son dégoût s'applique surtout à UCLA, qu'il décrit comme une « corrupt institution », dans une lettre à Heinrichs du 6 avril 1991 (cf. aussi § 5):

Misappropriation of funds in a period of [financial]⁶⁸ crisis is one thing; one also finds it elsewhere. A more serious, but also rather funny, example is the following [...]: Colleague A a senior professor Step VII, wants a further step increase. He asks B, a younger colleague, to write a letter of recommendation for him. When the letter is not immediately forthcoming, he writes it himself [without telling B] typing the name of B under it. His department brings the matter to the attention of Privilege and Tenure which

68 Ajouté au crayon dans l'interligne.

finds that A did not do anything inappropriate (I do not remember the exact wording), maybe because A did not forge B's signature. The department nevertheless rejects the step increase with large majority, but the administration readily approves it, A being a friend. (Dossier 3)

C'est également l'opinion de Kirsner fils, qui m'écrit, le 6 avril [2018]: « Seeger was too much of a gentleman, perhaps too careful a scholar, and too kind a person to thrive in behind the scenes academic politics at UCLA ».

10 La correspondance de deux savants : un regard comparatif

Il est donc possible d'en apprendre beaucoup au sujet d'une personne que l'on n'a pas connue à la lecture de sa correspondance. Bonebakker mène sa carrière à un moment crucial à bien des égards. Les études arabes sont alors en pleine expansion aux États-Unis, stimulées par l'arrivée de chercheurs éminents fuyant l'Europe nazie et fasciste : von Grünebaum, Levi della Vida, Schacht, Rosenthal... Autant de grands noms de la discipline qui ont fait tout ou partie de leur carrière sur le continent américain. La correspondance de Bonebakker reflète un réseau international de chercheurs en littérature arabe pré-moderne.

L'étude des échanges entre Bonebakker et ses correspondants montre l'importance des colloques et congrès épisodiques qui se tiennent à intervalles réguliers pour se construire un réseau : c'est aux différents congrès de l'UEAI que Bonebakker rencontre plusieurs collègues et entame une relation avec eux ; le cas d'Ambros est particulièrement éloquent : ils se rencontrent à Bruxelles en 1970 et deux ans après, Ambros est Professeur invité à UCLA et une longue amitié se noue entre les deux hommes. C'est aussi à l'UEAI que Bonebakker conçoit le projet de léguer sa collection à l'Università Ca' Foscari de Venise, lors de discussions avec Antonella Ghersetti. L'AOS fut important aussi pour le réseau de Bonebakker puisqu'il y fit la connaissance des Heinrichs-Giese, qui devinrent également des amis chers. Le MESA a certainement joué le même rôle, mais nous n'avons pas d'exemple précis.

L'on constate également l'importance des fondations privées dans la vie des professeurs actifs aux États-Unis : la fondation MacArthur ou la fondation Guggenheim apparaissent assez souvent dans les papiers et il s'agit de leur consacrer du temps et de l'énergie, de rédiger des dossiers et lettres de soutien... C'est certainement notamment un signe des politiques économiques dures des universités : « golden handshakes » pour pousser les vieux professeurs qui coûtent cher vers la sortie, rapports désobligeants et incorrects pour refuser des

augmentations et avancements, obligation de justifier et de prouver que l'on travaille et que l'on rapporte (de l'argent, de la renommée, des étudiants, des subsides...) à son institution, précarité des contrats des plus jeunes chercheurs... : ces pratiques aujourd'hui répandues en Europe, étaient déjà légion aux États-Unis, ou en tout cas, à UCLA, qui semble être précurseur en la matière, à l'époque de Bonebakker.

Cela peut sembler anecdotique, mais ce demi-siècle de carrière a vu un important changement de support de l'écrit : les premières lettres des dossiers, celles échangées avec Stern, sont toutes manuscrites, sur du papier ligné, à la plume. Ensuite, le règne de la machine à écrire arrive assez rapidement et est extrêmement durable puisque le traitement de texte informatisé n'est visible dans la correspondance de Bonebakker qu'à partir des années '90, mais on le sait sensible à la question de l'informatisation des données et aux facilités de recherche que celle-ci permet dès la fin des années '70 et le début des années '80 grâce à son projet de liste informatisée de l'*Onomasticon Arabicum*.⁶⁹ Ce nouveau support suppose également une nouvelle méthode de travail et on devine que les nombreuses fiches bibliographiques de Bonebakker ont dû se sentir bien seules quand il les a informatisées – des notes manuscrites retrouvées çà et là indiquent qu'il a tenté l'aventure, mais ces mêmes notes trahissent son inconfort vis-à-vis de la nouvelle méthode.

Al-Şafadī se trouve au centre de mon projet de recherche et puisque sa correspondance est en grande partie publiée (al-Şafadī 2005), voyons ce que l'on peut en tirer pour obtenir une connaissance plus intime du personnage. Il ne s'agit pas ici de procéder à une analyse détaillée, mais de formuler quelques notes sur le sujet.

La première chose à souligner est que la correspondance d'al-Şafadī nous est parvenue principalement sous la forme qu'il a bien voulu lui donner puisqu'il se chargea de la publier lui-même dans son *Alḥān al-sawāji' bayna al-bādī' al-murāji'*⁷⁰ ; les informations qu'on en tirera concerneront donc surtout la façon dont al-Şafadī désirait se présenter et présenter son réseau, certainement en partie considéré comme faire-valoir pour lui-même. Les deux volumes holographes de l'ouvrage, qui semblent malheureusement avoir échappé à l'éditeur, ne sont pas directement datés, mais portent un *samā'* de 758/1357.⁷¹

⁶⁹ Rowson, Bonebakker 1980, 1985. Sur ce projet international, cf. aussi <https://onomasticon.irht.cnrs.fr> (2019-06-25).

⁷⁰ al-Şafadī 2005. « Principalement » car il y a des allusions à des lettres d'al-Şafadī sous la plume d'autres auteurs (mais à ma connaissance, cela reste anecdotique) et car certaines lettres qu'il a rédigées ou reçues se trouvent consignées dans sa *Taḍkira*, sans être reprises dans l'*Alḥān*. Sur la *taḍkira*, cf. ci-dessus, note 9.

⁷¹ Il s'agit des mss WE II 150 et WE II 151, de la Staatsbibliothek Berlin. Le certificat d'audition se trouve sur le ms WE II 150, f. 1b (foliotation de la bibliothèque) ; sur ces mss, cf. Alhwardt 1887-99, 7 : 572 (nr. 8631).

Quoi qu'il en soit, al-Şafadī donne des informations biographiques en introduction de presque chacun des échanges de lettres consignés, notamment la date de rédaction (l'année, mais parfois aussi le mois et le jour), le lieu d'où il écrit et d'où son correspondant lui écrit, les circonstances de la rédaction – par exemple, il consigne la lettre qu'Ibn Qāḍī Şuhba (un ancêtre de l'historien du XV^e siècle) lui écrit pour le féliciter suite à la naissance de son fils aîné, dont il donne l'*ism*, la *kunya* et le *laqab*, respectivement : Muḥammad Abū Bakr Tāj al-Dīn, ainsi que sa date de naissance : le 19 Şafar 753 (6 avril 1352)⁷² ; ou dans la notice au sujet de Şāfi' ibn 'Alī (m. 730/1330),⁷³ al-Şafadī indique qu'il a initié lui-même leurs échanges en lui demandant une *ijāza* en 727 (1326-7), alors qu'il se trouvait au Caire ; ou encore des détails plus étonnants, comme dans la notice au sujet du Şayḥ Muğaltāy b. Qilij b. 'Abd Allāh al-Bakjarī, où al-Şafadī précise qu'il note sa réponse « fī waraqⁱⁿ aḥmar^a », certainement car alors, en 739 (1338-9), comme il l'indique lui-même, il se trouvait à Damas et que ce papier rouge est typique de la chancellerie damascène.⁷⁴ Plusieurs *ijāza*-s sont intégralement consignées, notamment celle d'Ibn Nubāta (m. 768-9/1366-7) pour al-Şafadī.⁷⁵

Outre ces données biographiques, l'ouvrage permet également de tirer d'intéressantes informations sur son réseau. Sur les 107 correspondants, on trouve seulement deux *ism*-s turcs : Altunbuğā al-Jāwulī⁷⁶ (m. 744/1344) et Muğaltāy b. Qilij b. 'Abd Allāh al-Bakjarī⁷⁷ (m. 762/1362) que l'on vient de mentionner, mais, sans surprise, une écrasante majorité de membres de la chancellerie et d'auteurs littéraires.⁷⁸

Par ailleurs, comme cela a déjà été souligné par Arberry pour les volumes conservés à la Chester Beatty, on trouve également des extraits de la correspondance d'al-Şafadī dans sa *Taqkīra*,⁷⁹ le carnet de lecture qui est plus particulièrement l'objet du projet de recherche RASCIO. Ainsi, il consigne dans son volume 44, le seul holographe

⁷² al-Şafadī 2005, nr. 85, 2 : 148. Sur les Ibn Qāḍī Şuhba, cf. *EP*², III, 814.

⁷³ al-Şafadī 2005, nr. 44, 1 : 353. Sur Şāfi' b. 'Alī, cf. al-Şafadī 1982, xvi : 77-85 (no. 97) ; *EP*, IX, 180-1.

⁷⁴ La note se trouve dans al-Şafadī 2005, 322. Sur le papier rouge de Kerak et Damas, cf. al-Qalqaşandī 1913-22, vi : 193.

⁷⁵ al-Şafadī 2005, 2 : 186-90. Sur Ibn Nubāta, cf. *EP*², III, 900-1.

⁷⁶ al-Şafadī 2005, nr. 19, 1 : 194-7. Sur Altunbuğā al-Jāwulī, cf. al-Şafadī 1998, i, 610 ; al-Şafadī 1982, ix : 366.

⁷⁷ al-Şafadī 2005, nr. 99, 2 : 321. Sur Muğaltāy b. Qilij b. 'Abd Allāh al-Bakjarī, cf. al-Şafadī 1998, v : 433.

⁷⁸ Un étude globale du profil des correspondants d'al-Şafadī serait extrêmement instructive, mais dépasserait les limites de cet article.

⁷⁹ Arberry 1961, 108, 112, 113, 114, 115, 116, 117.

avéré jusqu'à présent,⁸⁰ des vers (*ṭawīl*) d'un certain ṣayḥ Ibrāhīm al-Ġazzī al-Qādirī et sa réponse à ceux-ci, datée du 6 Rabī' al-awwal 756/21 mars 1355, qui comprend notamment ce qui ressemble à un carré magique.⁸¹

Inversement, la *Taḍkira al-ṣalāhiyya*, comme elle est parfois appelée, est citée dans sa correspondance. Par exemple, Muḥyī al-dīn al-Šahrazūrī, connu comme Ibn Qāḍī al-Mawṣil (m. 778/1377) (al-Šafadī 1953, 3 : 275), a emprunté plusieurs volumes de la *taḍkira* et a rédigé des vers vantant l'ouvrage. Par exemple, au sujet du volume 19, il écrit (mètre *ramal*) :

إِنَّ ذِي تَذْكِرَةٍ مُفْتَحَرَةٍ	مَا رَأَيْنَا مِثْلَهَا مِنْ تَذْكِرَةٍ
جَمَعَتْ مِنْ كُلِّ لَفْظٍ تَبْرَهُ	وَخَوَّثَ مِنْ كُلِّ مَعْنَى دُرَرَهُ
حَرَسَ آلَهُ الَّذِي آفَقَهَا	فَلَقَدْ أَبْدَعَ فِيهَا حَرَرَهُ ¹
Nous n'en avons pas vu de pareille	Certes cette <i>Taḍkira</i> glorieuse
Elle a réuni de toute signification, les perles	Elle a rassemblé de toute parole, l'or pur
Car vraiment il a été novateur en ce qu'il a bien écrit	Que Dieu veille sur celui qui l'a composée
1 al-Šafadī 2005, 2 : 132 ; MS Berlin WE II 151, f. 82.	

Comme on le constate, et d'une manière générale, le personnage est extrêmement élogieux envers al-Šafadī et celui-ci cite *in extenso* tout ce qu'il lui écrit. La notice au sujet de Taqī al-dīn al-Subkī (m. 756/1355) (al-Šafadī 1988, XXI : 253 ; 1998, 3 : 417) contient elle aussi une allusion à la *Taḍkira* : pour ce qui est de la lettre dont il est question, seuls les vers sont consignés dans l'ouvrage, la partie en prose de la réponse se trouvant dans le volume 29 de la *Taḍkira*, elle n'est pas répétée (al-Šafadī 2005, 2 : 5-18, ce passage 9-10). Cela démontre que la *Taḍkira* circulait du vivant d'al-Šafadī.

Enfin, il est amusant de noter que certaines requêtes d'al-Šafadī s'apparentent à ce que l'on a vu dans la correspondance de Bonebakker. Ainsi, lors de son séjour à la chancellerie d'al-Raḥba, il se sent isolé et correspond donc beaucoup, notamment avec Ibn Nubāta, qui est alors toujours son ami, et il lui demande de lui envoyer des livres, pour le distraire de son ennui et le garder

80 Le volume de Gotha est peut-être lui aussi un holographe, mais je n'ai pas encore pu le constater moi-même.

81 Princeton University Library, ms Garrett 3570Y, ff. 89b-92. Ce volume de la *Taḍkira* est en ce moment en cours d'édition. À terme, une édition digitale sera disponible en ligne. Sur les carrés magiques, cf. Ährens 1917, 1922 ; Bergsträsser 1922 ; et le plus récent Gunther, Pielow 2018 (que je n'ai pas encore pu consulter).

informé de ce qu'il se passe au centre de l'activité.⁸² Les demandes de tirés-à-part de Bonebakker et de ses correspondants participent du même esprit.

11 Conclusion

Étudier la correspondance des chercheurs et des grands hommes (comme Dévényi 2015) permet de mieux les comprendre, de mieux comprendre leur réseau et même, parfois, leur méthode de travail, puisqu'ils mentionnent leurs sujets de recherche et s'échangent des tirés-à-part ou vers de poésie. Les informations sont intéressantes, même dans le cas d'al-Şafadī, où il s'agit d'appliquer un deuxième niveau de lecture puisqu'il publie lui-même ses lettres. On constate qu'il s'y présente sous son meilleur jour. Mais les allusions à son carnet de lecture, la *taḡkira*, outil de travail personnel, sorte de pense-bête, indiquent que les différents volumes du carnet circulaient déjà de son vivant et qu'ils n'étaient donc pas seulement conçus comme le premier jalon de sa méthode de travail, mais aussi, déjà, comme une sorte de *readers' digest* ou de recueil de lieux communs, comme ceux qui fleurirent en Europe au XVIIIe siècle.⁸³

Bonebakker et al-Şafadī entretiennent tous deux un réseau de correspondants important et diversifié, passent une partie non négligeable de leur temps à écrire des courriers, à échanger des informations, des ouvrages, des travaux, des idées, des vers de poésie. Ils accordent tous deux une grande importance à leur correspondance, mais pas de la même manière : au contraire de Bonebakker, qui la voit comme un outil, un moyen et non une fin, al-Şafadī considère que sa correspondance est un accomplissement, un véritable travail littéraire digne d'être publié. Nous y reviendrons dans la suite du projet de recherche.

Bonebakker a vécu les débuts d'un changement de paradigme important en terme de méthode de travail, tout comme al-Şafadī avait vécu à une période de surabondance d'informations supposant un changement dans la façon d'appréhender le savoir, rendant nécessaire la tenue de cahiers de notes car il est désormais impossible de mémoriser tous les détails de ce que l'on apprend. Al-Şafadī note tout, conserve tout, notamment la copie des lettres qu'il rédige, tout comme Bonebakker. Sa *taḡkira* joue le rôle d'une sorte de journal ou d'agenda et lui permet de si bien se souvenir des dates, lieux et détails relatifs à des événements parfois passés depuis longtemps.

82 al-Şafadī 2005, 2 : 180-268, notamment 192-4 ; la correspondance couvrant le séjour à al-Raḡba : 192-225.

83 À ce sujet, cf. Blair 1996 ; Havens 2001 ; Décultot 2003.

Nous n'avons pas ce type de carnet pour Bonebakker. Qu'auront les chercheurs de demain au sujet des chercheurs d'aujourd'hui ? Des disques durs ? Des sauvegardes ?... Avec l'écrasement des fichiers et la sauvegarde de la seule dernière version d'un document, il leur faudra trouver des informations autrement...

Bibliographie

- Ahlwardt, Wilhelm (1887-99). *Verzeichnis der arabischen Handschriften*. Berlin : A. Asher & Co.
- Ährens, W. (1917). « Studien über die »magischen Quadrate« der Araber ». *Der Islam*, 7, 186-250.
- Ährens, W. (1922). « Die 'magischen Quadrate' al-Būnī's ». *Der Islam*, 12, 157-77.
- Bergsträsser, G. (1922). « Zu den magischen Quadraten ». *Der Islam*, 12, 227-35.
- Arberry, Arthur John (1955-1966). *The Chester Beatty Library. A Handlist of the Arabic Manuscripts*. 8 vols. Dublin : Hodges, Figgis & Co.
- Arberry, Arthur John (1961). « A Great Anthology ». *The Islamic Quarterly*, VI(3), 107-17.
- Atalla, Seema V. (1993). « Texts of Exile : Palestinians and the Promised Land ». *JUSUR : The UCLA Journal of Middle Eastern Studies*, 9, 1-19.
- Baffioni, Carmela (2015). « Ricordi di Renato Traini (1923-2014) ». *Rendiconti (Accademia nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche)*. URL http://www.lincei.it/files/documenti/Commemorazione_Traini_20150213.pdf (2019-06-07).
- Bauden, Frédéric ; Franssen, Élise (forthcoming 2019). "In the Author's Hand". *Holograph and Authorial Manuscripts in the Islamic Handwritten Tradition*. Leiden : Brill.
- Bayerle, Gustav (1993). « Tibor Halasi-Kun 1914-1991 ». *Turkish Studies Association Bulletin*, 17(2), 147-57.
- Behn, Wolfgang H. (2004-06). *Concise Biographical Companion to Index Islamicus : An International Who's Who in Islamic Studies from its Beginnings down to the Twentieth Century*. 3 vols. Leiden : E. J. Brill.
- Blair, Ann (1996). « Bibliothèques portables : les recueils de lieux communs dans la Renaissance tardive ». Baratin, Marc ; Jacob, Christian (eds), *Le pouvoir des bibliothèques : la mémoire des livres en Occident*. Paris : Albin Michel, 84-106.
- Bloch, Alfred (1991). « Stilfiguren in der altarabischen Dichtung ». *Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asien-Gesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie*, 5, 181-209.
- Bonebakker, Seger [sic] A. (1956). *The Kitāb Naqḍ al-Ši'r of Qudāma b. Ġa'far al-Baġdādī*. Leiden : E. J. Brill.
- Bonebakker, Seeger A. (1960-61). « Notes on Some Old Manuscripts of the *Ad-ab al-kātib* of Ibn Qutayba, the *Kitāb as-Šinā'atayn* of Abū Hilāl al-Askarī, and the *Maḡal as-sā'ir* of Dīyā' ad-Dīn ibn al-Aṭīr ». *Oriens*, 13/14, 159-94.
- Bonebakker, Seeger A. (1966). *Some Early Definitions of the 'tawriya' and Šafādī's 'Faḡḡ al-Xitām 'an at-Tawriya wa-'l-Istixdām'*. The Hague ; Paris : Mouton & Co.

- Bonebakker, Seeger A. (1967). « Reflections on the *Kitāb al-Badī'* of Ibn al-Mu'tazz ». *Atti del III Congresso di Studi Arabi e Islamici* (Ravello, 1966). Napoli : [s.n.], 191-209.
- Bonebakker, Seeger A. (1977). « Ḥamza al-İṣfahānī's Recension of the *Kitāb Naqāsh-Shi'r* of Qudāma b. Ja'far ». *Rivista degli Studi Orientali*, 51, 99-111.
- Bonebakker, Seeger A.; Hayes, John (1986). « The Onomasticon Arabicum ». *Middle East Studies Association Bulletin*, 20, 13-21.
- Bonebakker, Seeger A. (1994). « Mubarrad's Version of Two Poems by al-Khansā' ». Heinrichs, Wolfhart ; Schoeler, Gregor (Hrsgg.), *Studien Zur Arabischen Dichtung*. Bd. 2 von *Festschrift Ewald Wagner Zum 65. Geburtstag*. Stuttgart : Steiner, 90-119.
- Borruso, Andrea ; Rizzitano, Umberto (1974). « Francesco Gabrieli e le letteratura araba del Novecento ». *Oriente Moderno, Dedicato a Francesco Gabrieli nel 70° anno*, 54(4), 1-17.
- Brockelmann, Carl (1938). *Geschichte der arabischen Litteratur*. 2 vols. 3 suppl. Leiden : E.J. Brill. = GAL
- Brouwers, Jeroen (1991). *Rouge décanté*. Paris : Gallimard. Ed. originale : *Bezonken rood*. Amsterdam : Arbeiderspers. 1981.
- [Catalogue d'exposition] (1960). *Qā'ima li-nawādir al-maḥṭūṭāt al-'arabiyya al-mā'rūḍa fī maktabat Jāmi'at al-Qarawīyyīn bi-Fās bi-munāsabat murūr mi'at wa-alf sanat 'alā ta'sīs haḍīhi al-Jāmi'at 245-1380 / 859-1960*. Al-Ribāt : al-Mamlaka al-maḡribiyya, wizārat al-tahḍīb al-waṭānī wa-'l-ṣābi'a wa-'l-riyāḍa.
- Cooperson, Michael (2014). « In Memoriam Wolfhart Heinrichs ». *Journal of Abasid Studies*, 1, 4-6.
- Cussini, Eleonora (2018). « Forty-Nine Years of Aramaic and Semitic Philology at Layard's Home, Ca' Cappello ». De Giorgi, Laura ; Greselin, Federico (eds), *150 Years of Oriental Studies at Ca' Foscari*. Venezia : Edizioni Ca' Foscari, 43-52. DOI <http://doi.org/10.30687/978-88-6969-252-9/004>.
- Damerini, Gino (1962). *La Ca' Grande dei Cappello e dei Malipiero di San Samuele ora Barnabò*. Venezia : Edizioni del Grifone.
- Davidson, Herbert ; Fishbein, Michael ; Poonawala, Ismail ; Sabar, Yona (s.d.). « In Memoriam Seeger Adrianus Bonebakker, Professor of Near Eastern Languages and Cultures, Emeritus, Los Angeles, 1923-2005 ». *In Memoriam. Biographies of UC Faculty and Administrators*. URL https://senate.universityofcalifornia.edu/_files/inmemoriam/html/seegeradrianusbonebakker.htm (2019-06-07).
- Décultot, Élisabeth (2003). *Lire, copier, écrire. Les bibliothèques manuscrites au XVIIIe siècle*. Paris : CNRS Éditions.
- Dévényi, Kinga (2015). « Scholars in Private. On the Correspondence of Goldziher and Vámbéry ». *The Arabist*, 36, 35-45.
- Elia di Nisibi (975-1046); La Spisa, Paolo ; Righi, Davide ; Samir, Samir Khalil ; Pagnini, Anna (2007). *Il libro per scacciare la preoccupazione. Kitāb Daf' al-Hamm* (edizione bilingue arabo-italiano). Torino : Zamorani. Patrimonio culturale arabo cristiano 9-10.
- Franklin, James L. (2009). *G.I. Joe : The Life and Career of Joseph B. Kirsner*. Chicago : University of Chicago Press.
- Gacek, Adam (forthcoming 2019). « Arabic Holographs. Characteristics and Terminology ». Bauden, Frédéric ; Franssen, Élise (eds), *'In the Author's Hand'. Holograph and Authorial Manuscripts in the Islamic Handwritten Tradition*. Leiden : Brill.

- GAL, v. Brockelmann.
- GAS, v. Sezgin.
- Ghersetti, Antonella (1998). Recensione di *Maṭal e verso a confronto. Una questione di poetica araba classica alla luce di un'analisi paremiologica* (« *Quaderni di Semitistica* », 20) da Pagnini, Anna Pagnini. *Quaderni di Studi Arabi*, 16, 201-3.
- Ghersetti, Antonella (2007). « La 'donazione S.A. Bonebakker' a Ca' Foscari ». *Cafoscari. Rivista universitaria di cultura*, XI(1), 16-17.
- Giese, Alma (1981). *Waṣf bei Kuṣāğim. Eine Studie zur beschreibenden Dichtkunst der Abbasidenzeit*. Berlin : Klaus Schwarz Verlag. Islamkundliche Untersuchungen 62.
- Giese, Alma (1997). « SHukr ». *EP*, vol. 9. Leiden : E.J. Brill, 496-7.
- Gruendler, Beatrice ; Cooperson, Michael (2008). *Classical Arabic Humanities in their Own Terms. Festschrift for Wolfhart Heinrichs on his 65th Birthday*. Leiden : Brill.
- Günther, Sebastian ; Pielow, Dorothee (2018). *Die Geheimnisse der oberen und der unteren Welt : Magie im Islam zwischen Glaube und Wissenschaft*. Leiden : Brill.
- Halm, Heinz (1986). « al-Kuṣhayrī ». *EP*, vol. 5. Leiden : E.J. Brill, 526-7.
- Halm, Heinz (1989). « Al-Andalus und Gothica Sors ». *Der Islam*, 66(2), 252-63.
- Hanauer, Stephen B.; Rubin, David T. (2012). « In Memoriam Joseph Barnett Kirsner, MD, PhD ». *Gastroenterology*, 143, 1123-4.
- Havens, Earle (2001). *Commonplace Books : A History of Manuscripts and Printed Books From Antiquity to the Twentieth Century*. New Haven ; Hanover : The Beinecke Rare Book & Manuscript Library, Yale University and University Press of New England.
- Heinrichs, Wolfhart ; Schoeler, Gregor (eds) (1994). *Festschrift Ewald Wagner zum 65. Geburtstag*. 2 Bde. Stuttgart : Franz Steiner Verlag. Beirut Texts and Studies 54.
- Holt, P.M. (1997). « SHāfi' b. 'Alī ». *EP*, vol. 9. Leiden : E.J. Brill, 180-1.
- « In Memoriam : Hieatt » (2009). *Columbia College Today*. URL https://www.college.columbia.edu/cct/archive/mar_apr09/around_the_quads6 (2019-05-07).
- « In Memoriam : Franz Rosenthal, 87 [sic !] » (2003). *YaleNews*. URL <https://news.yale.edu/2003/04/15/memoriam-franz-rosenthal-87> (2019-05-07).
- « In Memoriam Paul Oskar Kristeller (1905-1999) » (1999). *Perspectives on History. the Newsmagazine of the American Historical Association*, 37(8). URL <https://www.historians.org/publications-and-directories/perspectives-on-history/november-1999/in-memoriam-paul-oskar-kristeller> (2019-06-07).
- « John L. Hayes, Lecturer in Arabic and Comparative Semitics ». *Faculty, Staff and Visitors, Center for Middle East Studies, Berkeley, University of California*. URL https://ucberkeley.fandom.com/wiki/John_L._Hayes (2019-06-07).
- Karabulut, Ali Rıza ; Karabulut, Ahmet Turan (2001). *Dünya Kütüphanelerinde Mevcut İslâm Kültür Tarihi İle İlgili Eserler Ansiklopedisi*. Kayseri (Türkiye): Akabe Kitabevi.
- Kristeller, Paul O. ; King, Margaret L. (1994). « Iter Kristellerianum : The European Journey (1905-1939) ». *Renaissance Quarterly*, 47(4), 907-29.
- Kristeller, Paul O. (1972). *Renaissance Concepts of Man, and Other Essays*. New York : Harper & Row.

- Levi della Vida, Giorgio (1935). *Elenco dei manoscritti arabi islamici della Biblioteca Vaticana*. Città del Vaticano : Biblioteca Apostolica Vaticana.
- Levi della Vida, Giorgio (1939). *Ricerche sulla formazione del più antico fondo dei manoscritti orientali della Biblioteca Vaticana*. Città del Vaticano : Biblioteca Apostolica Vaticana.
- Lewis, Bernard (1970). « Joseph Schacht ». *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 33(2), 378-81.
- McDougall, Ann E. (ed.) (2008). « Engaging with a Legacy : Nehemia Levtzion (1935-2003) ». *Canadian Journal of African Studies / Revue Canadienne des Études Africaines*, 42(2/3), 230-49.
- « Melanchthonpreisträger 2018 : Dr. Helmut Claus ». *Europäische Melanchthon Akademie Bretten*. (2017). URL <https://www.reforc.com/dr-helmut-claus-melanchthonpreisträger-2018/> (2018-04-05).
- « Michael Frischkopf ». *People Collection. University of Alberta*. URL <https://www.ualberta.ca/arts/about/people-collection/michael-frishkopf> (2019-06-07).
- Monfasani, John (1999). « Obituary Professor Paul Oskar Kristeller ». *The Independent*. URL <https://ind.pn/2IqIn8P> (2018-03-08).
- Monfasani, John (2001). « Paul Oskar Kristeller 22 May 1905-7 June 1999 ». *Proceedings of the American Philosophical Society*, 145(2), 208-11.
- Noy, Avigail (2014). « Wolfhart P. Heinrichs ». *Harvard University Near Eastern Languages and Civilizations Department website*. URL http://nelc.fas.harvard.edu/files/nelcnew/files/wolfhart_heinrichs_memorial_nelc.pdf (2019-06-07).
- Pace, Eric (1999). « Paul Kristeller, 94, Scholar Of the Renaissance, Is Dead ». *The New York Times*. URL <https://www.nytimes.com/1999/06/10/arts/paul-kristeller-94-scholar-of-the-renaissance-is-dead.html> (2018-03-08).
- Pagnini, Anna (1998). *'Maṭal' e verso a confronto. Una questione di poetica araba classica alla luce di un'analisi paremiologica*. Firenze : Università degli Studi di Firenze. Quaderni di Semitistica 20.
- « Paid Notice » 2005 = « Paid Notice : Deaths GRIFFIN, BURRILL, KATHLEEN R.F ». (2005). *New York Times*. URL <https://www.nytimes.com/2005/10/02/classified/paid-notice-deaths-griffin-burrill-kathleen-r-f.html> (2019-06-07).
- Post, Peter ; Frederick, William H. ; Heidebrink, Iris ; Sato, Shigeru ; Horton, William Bradley ; Kwartanada, Didi (2010). *The Encyclopedia of Indonesia in the Pacific War*. In cooperation with the Netherlands institute for war documentation. Leiden : E.J. Brill.
- Procházka, S. (2008). « Obituary - Arne A. Ambros ». *Zeitschrift für Arabische Linguistik*, 48, 7-9.
- al-Qalqašandī, Abū al-'Abbās Aḥmad (1913-1922). *Kitāb Ṣubḥ al-a'sā*. Cairo : Dār al-Kutub al-Miṣriyya.
- Reisman, David C. (2003). « In Memoriam : Franz Rosenthal. August 31, 1914-April 8, 2003 ». *Aleph*, 3, 329-42.
- Rosenthal, Franz (1990a). « In Memoriam : Gustave E. Von Grünebaum, 1909-1972 ». *International Journal of Middle East Studies*, 4-3, 355-8.
- Rosenthal, Franz (1990b). *Science and Medicine in Islam. A Collection of Essays*. Aldershot : Variorum.
- al-Ṣafadī, Ḥalīl b. Aybak (1953). *Al-Wāfī bi-'l-Wafāyāt*, vol. III. Edited by Sven Dederer. Wiesbaden : Franz Steiner Verlag.

- al-Şafadī, Ḥalīl b. Aybak (1982). *Al-Wāfī bi-l-Wafāyāt*, vols. IX, XVI. Edited by Wadād al-Qādī. Wiesbaden : Franz Steiner Verlag.
- al-Şafadī, Ḥalīl b. Aybak (1988). *Al-Wāfī bi-l-Wafāyāt*, vols. XXIII. Edited by Muḥammad al-Ḥujayrī. Wiesbaden : Franz Steiner Verlag.
- al-Şafadī, Ḥalīl b. Aybak (1998). *A'yān al-ʿAşr wa-A'wān al-Naşr* Edited by ʿAlī Abū Zayd et al. 6 vols. Beirut : Dār al-Fikr al-Muʿāşir, and Damascus : Dār al-Fikr.
- al-Şafadī, Ḥalīl b. Aybak (2005). *Alḥān al-Sawāji' bayna al-bādī wa-l-murāji'*. Edited by Muḥammad ʿAbd al-Ḥamīd Sālim. al-Qāhira : al-Hayʾa al-Mişriyya al-ʿĀmma li-l-Kitāb.
- al-Şafadī, Ḥalīl b. Aybak (2018). *Al-Muntaqā min Kitāb al-Mujārāt wa-l-mujāzāt*. Edited by Muḥammad Banāt & Ḥasan ʿAbd al-Hādī. Beirut : Dār al-Kutub al-ʿilmiya.
- al-Şafadī, Ḥalīl b. Aybak (2018). *Al-Muntaqā min Kitāb al-Mujārāt wa-l-mujāzāt*. Edited by ʿAbbās Hānī al-Jarākh. Bagdad : Dār al-Şuʿūn al-Taḡāfiyya al-ʿĀmma.
- al-Şafadī, Ḥalīl b. Aybak (1971). *Nuşrat al-tāʾir ʿalā al-maṭal al-sārī*. Edited by Muḥammad ʿAlī Sulṭānī. Dimaşq : Majmaʿ al-Luġa al-ʿArabiya bi-Dimaşq.
- Sasso, Gennaro (1999). « Gentile, Giovanni ». *Dizionario biografico degli Italiani*. Roma : Istituto della Enciclopedia italiana, vol. 53, 196-212.
- Schacht, Joseph (1986). « Ibn Kāḏī Shuhba ». *EP*, vol. 3. Leiden : Brill, 814.
- « [Author's Biography] Seema V. Atālla » (2003). *Banīpal. Magazine of Modern Arab Literature*. URL <http://www.banīpal.co.uk/contributors/217/seema-ataḷla/> (2019-06-07).
- Sezgin, Fuat (1967). *Geschichte des arabischen Schrifttums*. Leiden : E.J. Brill = GAS.
- Soravia, Bruna (2005). « Levi della Vida, Giorgio ». *Dizionario biografico degli Italiani*, vol. 64. Roma : Istituto della Enciclopedia italiana, 807-11.
- Steffen Gerber, Therese (2003). « Bürgel, Johann Christoph ». *Historisches Lexicon der Schweiz. Dictionnaire historique de la Suisse. Dizionario Storico della Svizzera*. URL <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F44644.php> (2019-06-07).
- Traini, Renato (1999). « Francesco Gabrieli : 'Uomo intero' ». *Oriente Moderno*, n.s. anno 18, 79(3), 3-17.
- van Gelder, Geert Jan (2006). « Seeger A. Bonebakker in Memoriam ». *Quaderni di Studi Arabi*, n.s. 1, 5-6.
- Vryonis, Speros Jr (1999). « Milton V. Anastos (10 July 1909-10 April 1997) ». *Proceedings of the American Philosophical Society*, 143(3), 444-50.
- Ziolkowski, Jan (2017). « In Memoriam Irfan Shahīd ». *Dumbarton Oaks Research Library and Collection Newsletter*. URL <http://www.doaks.org/newsletter/in-memoriam-irfan-shahid> (2019-06-07).
- « Professor Dr. Wolfgang Frühwald, DFG-Präsident von 1992 bis 1997 ». (2013). *Deutsche Forschungsgemeinschaft. DFG im Profil*. URL http://www.dfg.de/dfg_profil/geschichte/praesidenten/wolfgang_fruehwald/index.html (2019-06-07).
- Zorzi, Pier Alvise ; Fabris, Pierfranco (2017). *Venezia e il Canal Grande*. Pordenone : Biblioteca dell'Immagine.

Manuscrits

Berlin, Staatsbibliothek, WE II 150-151, al-Şafadī, *Alḥān al-sawājjī' bayna al-bādī' wa-'l-murājjī'*, après 758/1357.

Annexe 1 : liste des correspondants de Bonebakker

- Adler ?/Adelung ?, C., Katholieke Universiteit Nijmegen.
- Ambros, Arne A. (1942-2007), Universität Wien, UCLA visiting professor entre 1972 et 1974 (Behn 2004, 1 : 39 ; Procházka 2008).
- Anastos, Milton V. (1909-1997), Prof. UCLA (Vryonis 1999).
- Attalla,⁸⁴ Seema, étudiante palestinienne de UCLA devenue poète et traductrice (Attalla 1993 ; [Author's Biography] 2003) (correspondance informelle).
- Berrada, Abdelhamid, Casablanca (contact donné par Prof. B. Kirsner), directeur général de l'entreprise de fabrication de meubles Primarios ; organise le voyage des Bonebakker au Maroc en 1978.
- Bürgel, Johann Christoph (1931-), Universität Bern (Steffen Gerber 2003 ; Behn 2004, 1 : 241).
- Burril, Kathleen (née Griffin, 1924-2005), Columbia University, NYC (Behn 2004, 1 : 245 ; NYTimes 2005).
- Cagni, Luigi, *Annali dell'Istituto orientale di Napoli*.
- Claus, Helmut (1932-), spécialiste de l'histoire de l'imprimerie au XVIIe s., Forschungsbibliothek Gotha (Melanchthonpreisträger 2018, 2017).
- Crosby, Taylor & Elise, anciens étudiants de UCLA, partis se former en Arabie saoudite et au Yémen.
- Daiber, Hans (1942-), Vrije Universiteit te Amsterdam, puis Goethe Universität Frankfurt-am-Main (Behn 2004, 1 : 360).
- Dorigo, Rosella (1945-), Università Ca' Foscari.
- Fishbein, Michael (1942-), PhD à UCLA avec Bonebakker comme Committee Chair en 1988, se sont peut-être déjà connus à Columbia (BA en 1963).
- Frischkopf, Michael, doctorant à UCLA (PhD 1999), Prof. à la University of Alberta.
- Frühwald, Wolfgang (1935-), Universität München (DFG 2013).
- Gabrieli, Francesco (1904-1996), Università La Sapienza di Roma (Borruso 1974 ; Traini 1999 ; Behn 2004, 1 : 575).
- Ghersetti, Antonella (1962-), Università Ca' Foscari, Venise.
- Haikal, Samir, Muscat, Oman.
- Halm, Heinz (1942-), Universität Tübingen (Behn 2004, 2 : 14).
- Hayes, John, étudiant de Bonebakker à UCLA, Prof. à Berkeley (Center for Middle East Studies) ; ont collaboré à l'*Onomasticon arabicum* (Bonebakker, Hayes 1986).
- Heinrichs, Wolfhart (1941-2014), Harvard University (Behn 2004, 2, 55 ; Gruendler & Cooperson 2008, xiii-xix ; NELC Website ; Cooperson 2014).
- Heinrichs, Alma (née Giese), chercheuse free-lance⁸⁵ (bibliographie dans Gruendler & Cooperson 2008, xxxv-xxxvi).

84 Orthographié « Atallah » dans les notes de Bonebakker.

85 Notamment auteur de Giese 1981, le livre tiré de sa thèse de doctorat, dont W. Heinrichs annonce la publication à Bonebakker dans un courrier daté du 21 janvier 1982 (dossier 3).

- Ibrāhīm, 'Alī Najīb.
- Kirsner, Joseph B. (1909-2012), Prof. au Chicago University Hospital, un des médecins personnels du roi Hasan II du Maroc, ce qui lui fit faire de nombreux voyages au Maroc ; de nombreux membres de la famille royale marocaine furent admis à l'hôpital de Chicago pour recevoir ses soins.⁸⁶
- Kristeller, Paul Oskar (1905-1999), Columbia University (NY) (Monfasani 1999 ; Monfasani 2001 ; Pace 1999 ; Perspectives on History 1999).
- Kropp, Manfred (1947-), Johannes Gutenberg-Universität Mainz (Behn 2004, 2 : 314).
- Levi della Vida, Giorgio (1886-1967), University of Pennsylvania, puis Rome (Behn 2004, 2 : 414 ; Soravia 2005, 807-11).
- Levtzion, Nehemia (1935-2003), Hebrew University of Jerusalem (africaniste, pour avis sur Arazi) (Behn 2004, 2 : 417 ; McDougall 2008, surtout 230-49).
- Al-Mana, Suaad Abdul Aziz, (=ʿAbd al-ʿAziz al-Māniʿ) PhD à Michigan University en 1986 (sous la dir. de Prof. Bellamy).
- Marmon, Shaun, doctorante puis Prof. à Princeton University (depuis 1992).
- Nawas, John, NL (Noordhorn), aujourd'hui à Katholieke Universiteit Leuven, Director of the School of Abbasid Studies.
- Pagnini, Anna (?-2004), Istituto orientale di Napoli, puis Facoltà di Lingue e Letterature Straniere di Genova.
- Pasnau, Robert O., UCLA School of medicine (psychiatre).
- M. Qatam (Koweit puis Salt Lake City).
- Rosenthal, Franz (1914-2003), Yale University (Reisman 2003 ; YaleNews 2003 ; Behn 2004, 3 : 252-3).
- Schacht, Joseph (1902-1969), directeur de thèse à l'Université Leiden, puis Prof. à Columbia University à partir de septembre 1957 (Lewis 1970 ; Behn 2004, 3 : 314).
- Schoeler, Gregor (1944-), Universität Basel (Bâle) (Behn 2004, 2 : 334).
- Soravia, Bruna (Graziosi) (1960-), Università LUISS di Roma (site web de l'université).
- Stern, Samuel Miklos (1920-1969), All Souls College, Oxford (Behn 2004, 3 : 450-1).
- Ruyter, Hans.
- Traini, Renato (1923-2014), Istituto orientale di Napoli, puis Università La Sapienza di Roma (Behn 2004, 3 : 530-1 ; Baffioni 2015).
- van Gelder, Geert (1947-), PhD à l'Université Leiden en 1982, University of Groningen (puis University of Oxford).
- von Grünebaum, Gustav Edmund (1909-72), UCLA (Behn 2004, 1 : 676 ; Rosenthal 1973).

86 Je remercie les Drs. Hanauer et Rubin, auteurs de Hanauer, Rubin 2012, pour ces informations transmises par e-mail (avril 2018).

Annexe 2 : Bibliographie de Bonebakker⁸⁷

- Bonebakker, Seger [sic] A. (1956). *The Kitāb Naqd al-Ši'r of Qudāma b. Ġā'far al-Baġdādī*, Leiden : E. J. Brill.
- Bonebakker, Seeger A. (1960). « Notes on Some Old Manuscripts of the *Adab al-Kātib* of Ibn Qutayba, the *Kitāb aṣ-Šinā'atayn* of Abū Hilāl al-'Askarī, and the *Maṭal as-Sā'ir* of Ḍiyā' ad-Dīn Ibn al-Aṭīr ». *Oriens*, 13/14, 159-94.
- Bonebakker, Seeger A. (1964). « Two Manuscripts of al-Qālī's Redaction of Ibn Qutayba's *Adab Al-Kātib* ». Comité Permanente del Congreso de Estudios Árabes e Islámicos (eds), *Actas Del Primer Congreso de Estudios Árabes e Islámicos, Córdoba, 1962*, Madrid : s.n., 453-66.
- Bonebakker, Seeger A. (1965). « An Autograph by at-Tibrizi in the National Libray of Tunis ». *Bibliotheca Orientalis*, 245-7.
- Bonebakker, Seeger A. (1966). *Some Early Definitions of the Tawriya and Šafadī's Faḍḍ al-Xitām'an at-Tawriya wa-'l-istixdām*. The Hague ; Paris : Mouton & Co.
- Bonebakker, Seeger A. (1967). « Reflections on the *Kitāb al-Badī'* of Ibn Al-Mu'tazz ». *Atti del III Congresso di Studi Arabi e Islamici (Ravello 1966)*, Napoli : [s.n.], 191-209.
- Bonebakker, Seeger A. (1968). *Notes on the Kitāb Naḍrat al-Ighrīd of al-Muzaffar al-Ḥusaynī (Ms Damat Ibrahim 963, Süleymaniye Kütüphanesi, Istanbul)*. İstanbul : Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut in het Nabije Oosten.
- Bonebakker, Seeger A. (1970). « Poets and Critics in the 3rd Century of Islam ». von Grünebaum, G. E. (ed.) *Logic in Classical Islamic Culture*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 85-111.
- Bonebakker, Seeger A. (1970). « Aspects of the History of Literary Rhetoric and Poetics in Arabic Literature ». *Viator*, 1, 75-96.
- Bonebakker, Seeger A. (1972). « Ibn Abī'l-Iṣba's Text of the *Kitāb al-Badī'* of Ibn al-Mu'tazz ». *Israel Oriental Studies*, 2, 83-91.
- Bonebakker, Seeger A. (1972). « Three Manuscripts of Ibn Jubayr's *Riḥla* ». *Rivista degli Studi Orientali*, 47, 235-445.
- Bonebakker, Seeger A. (1975). *Materials for the History of Arabic Rhetoric from the Ḥilyat al-Muḥāḍara of Ḥātīmī (Mss 2934 and 590 of the Qarawiyīn Mosque in Fez)*. Napoli : Istituto Universitario Orientale.
- Bonebakker, Seeger A. (1976). « Religious Prejudice Against Poetry in Early Islam ». *Medievalia et Humanistica*, 7, 77-99.
- Bonebakker, Seeger A. (1977). « A Fatimid Manual for Secretaries ». *Annali (Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »)*, 295-336.
- Bonebakker, Seeger A. (1977). « Ḥamza al-Iṣfahānī's Recension of the *Kitāb Naqd ash-Shi'r* of Qudāma b. Ja'far ». *Rivista degli Studi Orientali*, 51, 99-111.
- Rowson, Everett K.; Bonebakker, S. A. (1980). *A Computerized Listing of Biographical Data from the Yatīmat al-Dahr by al-Thā'libī*, Paris ; Los Angeles : CNRS ; University of California.
- Bonebakker, Seeger A. (1981). « Ibn Al-Mu'tazz and the *Badī'*: an Introduction ». *Annali*, 41, 561-95.

⁸⁷ La bibliographie complète de Bonebakker n'ayant jamais été publiée, il m'a semblé bon de l'ajouter en forme d'épilogue. Les comptes-rendus critiques et obituaires ont été omis.

- Bonebakker, Seeger A. (1984). « Early Arabic Literature and the Term *Adab* ». *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, 5, 389-421.
- Bonebakker, Seeger A. (1984). *Ḥātimī and his Encounter with Mutanabbī: a Biographical Sketch*. Amsterdam ; Oxford ; New York : North-Holland Publishing Company.
- Bonebakker, Seeger A. (1984). « Ru'aynī's Commentary on the *Badī'iyya* of Ibn Jābir : a Contribution to its History ». Renato Traini (a cura di), *Studi in onore di Francesco Gabrieli nel suo ottantesimo compleanno*. Roma : Sapienza Università di Roma, 73-83.
- Rowson, Everett K.; Bonebakker, Seeger A. (1985). *Notes on two Poetic Anthologies : Ṭā'ālibī's Tatimma and Baḥarzī's*. Dumya ; Paris ; Los Angeles : CNRS-University of California.
- Bonebakker, Seeger A. (1986). « Sariqa and Formula : Three Chapters From Ḥātimī's *Ḥilyat al-Muḥāḍara* ». *Annali*, 46, 367-89.
- Bonebakker, Seeger A.; Hayes, John (1986). « The Onomasticon Arabicum ». *Middle East Studies Association Bulletin*, 20(1), 13-21.
- Bonebakker, Seeger A. (1990). « *Adab* and the Concept of *Belles-Lettres* ». Julia Ashtiany et al. (eds), *'Abbasid Belles-Lettres*, Cambridge : Cambridge University Press, 16-30. Cambridge History of Arabic Literature.
- Bonebakker, Seeger A. (1990). « Ibn al-Mu'tazz and *Kitāb Al-Badī'* ». Julia Ashtiany et al. (eds), *'Abbasid Belles-Lettres*, Cambridge : Cambridge University Press, 388-411. Cambridge History of Arabic Literature.
- Bonebakker, Seeger A. (1992). « Some Medieval Views on Fantastic Stories ». *Quaderni di Studi Arabi*, 10, 21-43.
- Bonebakker, Seeger A. (1993). « Some Commentaries on the Poet al-Mutanabbī ». F. de Jong (ed.), *Verse and the Fair Sex : Studies in Arabic Poetry and in the Representation of Women in Arabic Literature = A Collection of Papers Presented at the 15th Congress of the Union Européenne des Arabisants et Islamisants* (Utrecht, 1990). Driebergen : Houtsma Stichting, 31-41.
- Bonebakker, Seeger A. (1993). « Tanaḥḥalaandintaḥala : A Lexicographical Puzzle ». *Arabist : Budapest Studies in Arabic 6-7 : Proceedings of the Colloquium on Arabic Lexicology and Lexicography/CALL*, 105-23.
- Bonebakker, Seeger A. (1994). « Mubarrad's Version of Two Poems by al-Khansā' ». Wolfhart Heinrichs ; Gregor Schoeler (eds) *Studien Zur Arabischen Dichtung*. Bd. 2 von *Festschrift Ewald Wagner Zum 65. Geburtstag*. Stuttgart : Steiner, 90-119.
- Bonebakker, Seeger A. (1996). « The Vicissitudes of Two Lines of Poetry ». *Arabist : Budapest Studies in Arabic* 17, 81-94.
- Bonebakker, Seeger A. (1996). « Appendices to 'The Vicissitudes of Two Lines of Poetry' ». *Arabist : Budapest Studies in Arabic*, 18, 143-61.
- Bonebakker, Seeger A.; Fishbein, Michael [1996] (2012). *A Reader of Classical Arabic Literature*. Venezia : Cafoscarina : Università Ca' Foscari di Venezia, Dipartimento di scienze storico-archeologiche e orientalistiche. New edition by Atlanta, Ga.: Lockwood Press.
- Bonebakker, Seeger A.; Fishbein, Michael (1997a). « Ancient Arabic Poetry and Plagiarism : a Terminological Labyrinth ». *Quaderni di Studi Arabi*, 15, 65-92.
- Bonebakker, Seeger A.; Fishbein, Michael (1997b). « Nihil Obstat in Storytelling ». Hovannisian, R.G. ; Georges Sabagh (eds), *The "Thousand and One Nights" in Arabic Literature and Society*. Cambridge : Cambridge University Press, 56-77.

- Bonebakker, Seeger A.; Fishbein, Michael (1997). « The Root *n-ḥ-l* in Arabic *Sariqa Terminology* ». *Dutch Studies*, 133-61.
- Bonebakker, Seeger A.; Scott, A. (1998). « Santa Nefissa ». *Quaderni di Studi Arabi*, 16, 125-41.
- Bonebakker, Seeger A. (2000). « Four Chapters From the *Ḥilyat al-Muḥāḍara*. Arabic Texts ». *Quaderni di Studi Arabi*, 18, 29-52.
- Bonebakker, Seeger A. (2001). « The Misery of the Men of Letters. Some Quotations From Their Poetry ». *Quaderni di Studi Arabi*, 19, 147-61.
- Bonebakker, Seeger A. (2003). « Supplement : Variations on the Theme of *Ḥirfat al-Adab* ». *Quaderni di Studi Arabi*, 20-21, 17-38.

Articles dans l'*Encyclopédie de l'Islam*, 2e édition :

- « Abū Righāl », vol. 1, 144-5.
- « Aws b. Ḥadjar », vol. 1, 772.
- « GHarīb », vol. 2, 1011.
- « al-Ḥātīmī », vol. 12, 361-2.
- « Ibtidā' », vol. 3, 1006.
- « Idjāza » (avec G. Vajda et I. Goldziher), vol. 3, 1020-2.
- « Iḳtibās » (avec D.B. MacDonald), vol. 3, 1092.
- « Intihā' », vol. 3, 1246.
- « Irtidjāl », vol. 4, 80-1.
- « Isti'āra », vol. 4, 248-52.
- « Ḳabḍ » (avec Y. Linant de Bellefonds, M. Lings et M. Ben Cheneb), vol. 4, 325-7.
- « Ḳāfiya », vol. 4, 411-14.
- « al-Ḳazwīnī », vol. 4, 863-4.
- « Ḳudāma », vol. 5, 318-22.
- « Luzūm mā lā yalzam », vol. 5, 839-41.
- « al-Mā'ānī wa 'l-bayān » (avec B. Reinert), 5, 898-902.
- « al-Ru'aynī », vol. 8, 573-4.
- « Tawriya », vol. 10, 395-6.